Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 6870293
Centre d'intérêt: 870

Lambert, Gaétan.

L'enseignement professionnel long : des stratégies pédagogiques appropriées / par Gaétan Lambert. -- [Trois-Rivières?] : G. Lambert, 1985.
iii, 116 f. ; 28 cm.

Résumé au début du v. "Rapport de recherche présenté à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Programme de maîtrise en éducation". Bibliogr.: f. [113]-116.

Vedette(s)-secondaire(s): Université du Québec à Trois-Rivières

Descripteur(s): Techniques physiques * Enseignement professionnel long * Méthode d'enseignement * Profil d'apprentissage * Analyse de l'enseignement * Activité d'apprentissage * Sélection des moyens d'enseignement * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Bloom, Benjamin * Lamontagne, Claude

Identificateur(s) de sujet: Stratégie pédagogique

Les objectifs de la recherche sont de deux ordres. Sur le plan théorique elle veut donner une description de l'enseignement professionnel comme forme de communication. Elle traite plus spécialement des éléments suivants: le programme, les élèves, les stratégies pédagogiques. Sur le plan pratique, la recherche veut identifier des stratégies pédagogiques adaptées au secteur professionnel long. Les activités d'apprentissage de douze cours du profil Dépanneur d'appareils électroniques domestiques sont analysées à l'aide de la taxonomie de Bloom. Chaque activité est identifiée selon les domaines cognitif, affectif et psychomoteur. Pour définir le profil d'apprentissage de la population étudiée, l'auteur a utilisé les tests LAM-30N de Claude Lamontagne. Cette double analyse permet à l'auteur d'identifier, parmi les 122 activités d'apprentissage tirées du **Guide d'utilisation des activités d'apprentissage** (AIES: 1980) celles qui sont les plus adaptées.

Type de document: r

EDUQ 8870293

Université du Québec à Trois-Rivières

- ☐ Mémoire
- ☒ Rapport de recherche
- ☐ Rapport de stage

Fiche-résumé de travail de recherche de 2e cycle

Nom du candidat: Gaétan Lambert

Diplôme postulé: Maîtrise en science de l'éducation

Nom du directeur de recherche: Roger Desmet

Nom du co-directeur de recherche (s'il y a lieu): Yves Ricard

Titre du travail de recherche: L'enseignement professionnel long - des stratégies pédagogiques appropriées

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE
Trois-Rivières

EDUQ 8870293

Résumé:*

PROBLEMATIQUE

Etant depuis quelques années dans le domaine de l'enseignement, notre première préoccupation a toujours été d'expérimenter des stratégies nouvelles en vue d'améliorer l'efficacité de l'enseignement. C'est donc principalement sur le choix des stratégies pédagogiques que portera cette recherche

OBJECTIFS

Les objectifs de cette recherche sont de deux ordres. Sur le plan théorique, elle veut donner une description de l'enseignement professionnel comme forme de communication. Elle traite plus spécialement des éléments suivants:

- le programme: un message spécifique?
- les élèves: des récepteurs spécifiques?
- les stratégies pédagogiques: des moyens de communication spécifiques?

Sur le plan pratique, cette recherche veut identifier des stratégies pédagogiques adaptées au secteur professionnel long (programme Dépanneur d'appareils électroniques domestiques).

METHODOLOGIE

Les activités d'apprentissage de douze cours du profil Dépanneur d'appareils électroniques domestiques sont analysées à l'aide de la taxonomie de Benjamin S. Bloom que nous retrouvons dans

* *Le résumé doit être dactylographié à double interligne*

le fascicule 3 du Guide docimologique intitulé Notions sur la taxonomie (1977). Chaque activité est identifiée selon les domaines cognitif, affectif et psychomoteur, et les niveaux de difficulté. La caractéristique de la population étudiée est obtenue par l'application du test Lamontagne (1974) afin de définir les profils d'apprentissage.

CONCLUSION

La combinaison des deux résultats précédents nous permet d'identifier, parmi les 122 activités d'apprentissage tirées du Guide d'utilisation des activités d'apprentissage (1980) de l'AIES, celles qui sont les plus adaptées.

Cette recherche donne la possibilité de faire un choix plus judicieux dans la recherche et l'utilisation de nos stratégies pédagogiques utilisées dans notre enseignement.

Gaétan Lambert
Signature du candidat
Date: 84-10-04

Signature du co-auteur (s'il y a lieu)
Date:

Signature du directeur de recherche
Date: 05/11/84

Signature du co-directeur (s'il y a lieu)
Date: 01/11/84

UNIVERSITE DU QUEBEC

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL LONG - DES STRATEGIES PEDAGOGIQUES APPROPRIEES

par

GAETAN LAMBERT

Programme de maîtrise en éducation

Rapport de recherche

présenté à

L'Université du Québec à Trois-Rivières

Février 1985

TABLE DES MATIERES

	Page
REMERCIEMENTS	iv
CHAPITRE	
I - PROBLEMATIQUE	1
1.1 Situation du problème	1
1.2 Importance de la recherche	3
1.3 Objet de la recherche	6
1.4 Limites	7
1.5 Organisation de la recherche	8
II - REVUE DES ECRITS PERTINENTS	10
2.1 L'enseignement professionnel	13
2.2 Communication pédagogique	26
2.3 Stratégies pédagogiques	31
2.4 Définitions	38
2.4.1 Communication	39
2.4.2 Enseignement	40
2.5 Hypothèse ou question de recherche	40
III - METHODOLOGIE	43
3.1 Le programme D.A.E.-II	43
3.2 Les élèves	45
3.3 Les stratégies pédagogiques	47

Page

CHAPITRE

IV - LE PROGRAMME, UN MESSAGE SPECIFIQUE 49

V - LES ELEVES, DES RECEPTEURS SPECIFIQUES 69

1. Le décodage de l'information 77

1.1 L'apprentissage théorique 77

1.2 L'apprentissage pratique 78

1.3 Les autres ressources servant à l'apprentissage théorique et/ou pratique.. 79

2. L'encadrement de l'apprentissage 79

3. Le traitement de l'information 80

VI - LES STRATEGIES PEDAGOGIQUES, DES MOYENS DE COMMUNICATION SPECIFIQUE 81

CONCLUSION 107

Implications et recommandations 111

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 113

REMERCIEMENTS

L'auteur désire remercier tous ceux qui lui ont prêté leur appui de quelque manière au cours de ce travail. Il pense tout particulièrement ici à monsieur Roger Desmet, professeur au département des Sciences de l'Education, qui a bien voulu assumer la direction de ce rapport de recherche ainsi que la tâche ingrate de reviser le manuscrit. Ses précieux conseils ont permis la réalisation de ce travail.

Il tient également à remercier monsieur Yves Ricard, professeur au département des Sciences de l'Education, qui a bien voulu accepter d'être co-directeur et conseiller.

L'auteur veut aussi remercier monsieur Marcel Beaumont pour ses conseils au sujet du test Lamontagne.

CHAPITRE I

PROBLEMATIQUE

1.1 Situation du problème

Aujourd'hui plus qu'hier, la nécessité de changements importants dans le domaine de l'éducation s'avère un point majeur pour le ministère de l'Education du Québec. Il suffit de prendre connaissance de certaines publications du M.E.Q. pour s'en rendre compte.

Mentionnons entre autres le livre Vert sur l'enseignement primaire et secondaire de l'automne 1977 qui, suite à une consultation et à la somme considérable d'opinions et de renseignements recueillis au cours de cette consultation publique, donna lieu à d'importants énoncés de politiques, notamment L'Ecole Québécoise (1979).

En pensant avant tout à l'avenir des jeunes Québécois, le ministre de l'Education, monsieur Jacques-Yvan Morin, proposa une nouvelle politique de formation professionnelle des jeunes au Québec. Claudine Picard nous cite dans la revue

Informeq (1980), la déclaration suivante du ministre:

> Ouvrir aux jeunes de meilleurs débouchés, accroître la motivation des élèves, freiner l'abandon scolaire et favoriser la mobilité professionnelle, tels sont les objectifs de la nouvelle politique sur la formation professionnelle des jeunes (p. 3).

Dans la publication du M.E.Q. intitulée L'Ecole Québécoise (1979), il est dit que:

> La formation professionnelle a connu un essor important depuis l'avènement des écoles polyvalentes. Nous y avons observé l'implantation d'une grande variété d'options nouvelles, le développement du secteur des services aux étudiants, en particulier les services d'information scolaire et d'orientation, une revision des programmes, l'augmentation de la clientèle, la croissance des investissements humains et financiers, etc. Toutefois, de nombreuses critiques demeurent. Il ne s'agit pas de sous-estimer ce qui a été fait ou de modifier les orientations fondamentales de la réforme, mais de consolider le système, de remédier à certaines faiblesses et de parfaire l'application des orientations de la réforme entreprise depuis plus de 10 ans (p. 147).

Pour ce qui a trait à la pédagogie de la formation professionnelle, il est mentionné dans le document de consultation du M.E.Q. intitulé La formation professionnelle au Québec (1980), que:

> Reconnaissant l'importance de la pédagogie dans le développement des compétences professionnelles, le ministère entend développer la recherche sur la pédagogie de la formation professionnelle et encourager les innovations pédagogiques (p. 49).

Dans cette même publication, le ministre de l'Education nous dit que:

> Le développement de la pédagogie recourt à la recherche fondamentale et à la recherche-action. Il est donc important que les départements de psychopédagogie des universités québécoises s'intéressent davantage à la recherche sur la pédagogie de la formation professionnelle et s'y engagent éventuellement (p. 51).

Nous voyons donc que le M.E.Q. entend développer de nouvelles approches pédagogiques ou du moins en encourager la recherche en ce sens.

Le fait que, d'une part, nous aimerions apporter notre contribution en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement professionnel et que, d'autre part, une approche pédagogique de l'enseignement professionnel qui tiendrait compte de son programme, de son contenu et de sa clientèle, nous apparaît avoir une certaine importance font en sorte que nos principales préoccupations se situent au niveau des stratégies pédagogiques utilisées dans ce secteur.

1.2 Importance de la recherche

A prime abord, si nous nous appuyons sur certaines publications du M.E.Q. ainsi que sur notre expérience personnelle, et en admettant que le secteur professionnel ait une

certaine spécificité, nous pouvons penser que le secteur professionnel long mérite qu'on s'y arrête et même d'entrevoir certaines possibilités afin de motiver les élèves aux études, éviter ou du moins freiner les abandons scolaires ("drop-out"), améliorer les cours, etc.

A partir de certaines statistiques du Gouvernement du Québec, monsieur Gilles Boudreault (1979) nous fait remarquer que:

> Au niveau secondaire, les sortants du secteur professionnel court quittent l'école sans diplôme plus souvent qu'à leur tour avec un taux d'abandon de 29,5%. Viennent ensuite, avec un taux d'abandon de 25,5%, les sortants du professionnel long.
>
> Les sortants du secteur professionnel au secondaire ou au collégial cessent leurs études avant l'obtention d'un diplôme plus souvent que les sortants du secteur général (p. 2).

Quant à l'influence de la scolarité du père sur le taux d'abandons, ce même auteur nous mentionne que:

> On ne trouve qu'une seule exception: celle des sortants dont le père a 16 ans et plus de scolarité. Il ne fait aucun doute qu'au secteur général, ceux-ci ont le taux d'abandons sans diplôme le plus bas, soit 3,9%. Toutefois notons qu'au secteur professionnel long, leur taux monte à 19,3% (p. 19).

Il y a là certainement matière à réflexion quant au type d'élève rencontré dans ce secteur, quant au programme de ce

secteur et quant aux stratégies pédagogiques utilisées dans ce secteur.

Dans le numéro 51 de l'Informeq (1980), Claudine Picard nous mentionne que la clientèle du secteur professionnel s'est accrue d'une façon appréciable:

> La clientèle du secteur professionnel a doublé au secondaire et au collégial depuis 10 ans. On compte à l'heure actuelle environ 160,000 élèves de ce secteur dans les écoles et les collèges du Québec. C'est dire le rôle important que joue la formation professionnelle dans le processus de développement culturel, économique et social du Québec (p. 3).

Dans un autre écrit intitulé La formation professionnelle des jeunes au Québec (1980), le ministère de l'Education nous déclare que:

> L'enseignement professionnel de niveau secondaire constitue un secteur qui a ses exigences propres en raison de la clientèle qu'il dessert et des objectifs d'apprentissage qui lui sont particuliers (p. 48).

A l'intérieur de ce même document, le ministère de l'Education nous signale que:

> A l'exception de quelques expériences prometteuses, on observe un manque de souplesse dans l'organisation de la formation professionnelle ainsi que dans le choix des moyens d'enseignement et des modalités d'acquisition de cette formation. Enfin, il existe trop peu de recherches pour alimenter et améliorer la pédagogie de la formation professionnelle (p. 9).

Nous croyons que si nous pouvons apporter quelque chose de positif à l'enseignement professionnel long sur le plan des stratégies pédagogiques, ce secteur n'en sera qu'enrichi.

Les résultats de cette recherche apporteront peut-être quelques éclaircissements quant à la possibilité d'application de certaines stratégies pédagogiques adaptées à l'enseignement professionnel.

Notamment, ils fourniront sans doute aux enseignants de ce secteur un ensemble de données leur permettant de connaître une démarche afin de faire un choix de stratégies pédagogiques adaptées au programme et à son contenu ainsi qu'à la clientèle visée.

1.3 Objet de la recherche

En prenant comme acquis que tout enseignement est une forme de communication, cette recherche a pour but d'identifier des stratégies pédagogiques appropriées à l'enseignement professionnel long en tenant compte de la considération suivante:

- le secteur professionnel long démontre une certaine spécificité à cause de la matière et des caractéristiques des élèves.

1.4 Limites

Il faut voir dans cette recherche au moins deux limitations.

Il y a d'abord le fait que la recherche concerne les étudiants du secondaire V professionnel long de la C.S.R.V.F. et plus spécifiquement à la polyvalente Les Estacades du Cap-de-la-Madeleine.

De plus, le programme visé par cette étude est le cours de dépanneur d'appareils électroniques domestiques II (D.A.E.-II) du secondaire V professionnel long.

Sur le plan théorique, cette recherche veut donner une description de l'enseignement professionnel long comme forme de communication et plus spécialement sur les éléments suivants:

- Le programme: un message spécifique?
- Les élèves : des récepteurs spécifiques?
- Les stratégies pédagogiques: des moyens de communication spécifiques?

Sur le plan pratique, elle a pour objet d'identifier des stratégies pédagogiques adaptées au secteur professionnel long.

1.5 Organisation de la recherche

Ce premier chapitre examine la problématique, l'importance, l'objet et les limites de cette recherche.

Dans le second chapitre, nous présentons une revue de la littérature relative au problème soulevé en donnant un résumé des auteurs sur les principaux points à étudier: l'enseignement professionnel, la communication pédagogique, les stratégies pédagogiques. Nous terminerons ce chapitre avec quelques définitions ainsi que notre question de recherche.

Le troisième chapitre contient une description des méthodes et des procédures employées dans cette recherche.

A la suite, le quatrième chapitre soumet une description du secteur visé par cette étude ainsi que de son programme, c'est-à-dire le programme de Dépanneur d'appareils électroniques domestiques II (D.A.E.-II). Nous présentons également l'analyse de ce programme à l'aide de la taxonomie de Benjamin Bloom.

Le cinquième chapitre contient une analyse du style d'apprentissage de la clientèle du programme de Dépanneur d'appareils électroniques domestiques (D.A.E.). Pour ce faire, nous utilisons le test de Claude Lamontagne intitulé: Tests pour la détermination du style d'apprentissage (1974).

Enfin, au sixième chapitre, nous suggérons des stratégies pédagogiques en nous inspirant du document de l'A.I.E.S. intitulé: Inventaire descriptif des activités d'apprentissage (1976).

Nous terminons ce rapport de recherche par une conclusion. Quelques implications futures de notre recherche sont également présentées.

CHAPITRE II

REVUE DES ECRITS PERTINENTS

Un groupe de travail composé de fonctionnaires de la Direction des politiques et plans, d'enseignants, de personnes-ressources du ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre ainsi que plusieurs spécialistes de divers milieux de travail a été mis sur pied par le ministère afin de développer une nouvelle approche basée sur le principe de la pédagogie par objectifs. Nous retrouvons les détails de cette nouvelle approche dans Informeq (août-septembre 1981, no 59, pp. 11 à 14).

Une autre recherche sur l'approche pédagogique par centres d'intérêts est en cours dans le cadre du programme de perfectionnement des maîtres de l'enseignement professionnel (PPMEP), de l'U.Q.T.R. Elle est subventionnée par le ministère de l'Education du Québec. Cette recherche se fait au niveau secondaire professionnel en électrotechnique. Nous retrouvons la problématique, les objectifs et la méthodologie de cette recherche dans le Répertoire des projets de recherche en éducation, vol. II, juillet 1980 à juin 1981, du Gouvernement du Québec, p. 283.

Il nous apparaît donc évident qu'il y a des recherches qui se font en vue d'alimenter et d'améliorer la pédagogie de la formation professionnelle. Nous retrouvons d'autres projets de recherche dans le vol. 2, no 1 du bulletin d'information des Programmes de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel intitulé Profil (1982).

Puisqu'il nous semble, a priori, que le secteur professionnel long démontre une certaine spécificité compte tenu des disciplines et des caractéristiques des élèves, il nous apparaît important de définir, à l'aide de certains auteurs, ce qu'est l'enseignement professionnel long. Il en est d'autant plus important que le cadre de cette recherche est limité au secteur professionnel long et plus spécifiquement au programme D.A.E.-II (Dépanneur d'appareils électroniques domestiques) de niveau secondaire V.

Nous savons que le secteur professionnel long possède une philosophie, des finalités, des buts et des grandes orientations qui le distingue du secteur général. Mentionnons entre autres le Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (1964) ainsi qu'un document du M.E.Q. intitulé La formation professionnelle au Québec (1980) qui nous décrivent assez bien ce qu'est l'enseignement professionnel long.

Puisqu'il nous semble que le secteur professionnel long possède une clientèle spécifique, nous pouvons nous poser la question suivante: quel type d'élèves trouve-t-on au secteur professionnel long? C'est une question qui a son importance dans la mesure où l'intervenant en tiendra compte lors du choix des stratégies pédagogiques.

Or, il semble bien que le choix des stratégies pédagogiques utilisées dans le domaine de l'enseignement soit très important pour atteindre les objectifs d'un cours.

Plusieurs auteurs ou chercheurs ont produit des écrits ou des travaux sur l'utilisation des stratégies pédagogiques. En voici quelques-uns: Michèle Tournier nous présente dans Typologie des formules pédagogiques (1978), publié par le gouvernement du Québec, une analyse de plusieurs formules pédagogiques considérées comme "typiques", d'après l'auteur. Elle nous donne une description de chacune de ces formules pédagogiques ainsi qu'une liste de conditions d'efficacité, d'avantages et de limites. Claude Lamontagne présente un test intitulé Tests pour la détermination du style d'apprentissage (1974), lequel permet à un étudiant de découvrir son style d'apprentissage. Ces tests sont disponibles à l'Institut de recherche sur le profil d'apprentissage, fondé par Lamontagne en 1982. Enfin, un article de Gérard Provencher intitulé Enseignement et styles d'apprentissage, paru

dans la revue Vie pédagogique, no 15 de novembre 1981 qui, selon l'auteur, la connaissance des styles d'apprentissage semble être un moyen d'ajuster notre enseignement en général et plus spécifiquement nos stratégies d'enseignement selon le style d'apprentissage des élèves.

Il y a également un document assez imposant qui s'intitule Inventaire descriptif des activités d'apprentissage (1976) de l'A.I.E.S. qui nous présente de façon passablement élaborée 122 activités d'apprentissage. Un autre document de l'A.I.E.S. intitulé Guide d'utilisation des activités d'apprentissage (1980) vient compléter celui-ci.

2.1 L'enseignement professionnel

Avant de définir formation professionnelle, il faut nécessairement se placer dans le contexte de la polyvalence puisque aujourd'hui l'éducation n'a pas seulement pour objectif l'accès à la culture en général, mais elle doit aussi préparer des individus responsables et autonomes, adaptés au monde d'aujourd'hui. Pour ce faire, la Commission Parent prône l'enseignement mis à la disponibilité de la majorité. La société a le devoir de faire accéder tous les jeunes à l'enseignement secondaire; c'est à ce niveau que la formation générale devient significative et que la spécialisation peut s'amorcer.

Dans le Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (1964), nous pouvons lire que:

> L'enseignement secondaire a pour mission de se charger des milliers et des milliers de jeunes qui termineront l'élémentaire, de les recevoir tous et d'assurer à chacun la préparation à la vie qui correspond à ses goûts et à ses aptitudes. L'observation des étudiants est donc l'une des premières tâches qui s'imposent au niveau secondaire. Il faudra que tous les étudiants puissent, au départ, s'initier aux diverses disciplines: langues, sciences, arts, technique. Alors se posera pour plusieurs la nécessité de certaines orientations plus immédiates, cependant que, chez tous les autres, il faudra sans qu'il soit question de spécialisation, développer les dons et les goûts particuliers (p. 124).

Ce rapport décrit les principaux objectifs de l'enseignement secondaire de la façon suivante:

> C'est en offrant à tous les écoliers l'occasion d'une certaine formation et dans le domaine des langues, et dans celui des sciences, et dans celui des arts et dans celui de la technique, que l'enseignement secondaire répondra à leurs besoins. Permettre ensuite à chaque étudiant de pousser plus avant dans les domaines qui correspondent à ses aptitudes et à ses goûts, tout en prévenant une spécialisation exclusive et prématurée; procurer toutefois à ceux qui en ont un besoin plus immédiat un début de spécialisation; assurer à tous l'équilibre des éléments d'une formation à la fois générale et pratique; cultiver l'intérêt et le respect de l'étudiant pour les disciplines et les orientations qui ne seront pas l'objet de son choix principal (p. 126).

En somme, l'école polyvalente aide chacun à découvrir ses propres talents et préférences et offre à chacun les cours lui permettant

de poursuivre sa formation générale et de l'orienter progressivement. Dans ce même rapport, il est dit que:

> Les étudiants, venus de divers milieux et s'acheminant vers divers horizons, trouveront à l'école secondaire polyvalente, et le niveau de formation générale qu'ils peuvent atteindre, et une orientation conforme à leurs dons et à leurs goûts, et une spécialisation plus ou moins poussée et complète selon leurs besoins, et un milieu social varié (p. 130).

En résumé, l'école secondaire est polyvalente. Des cours obligatoires dans des disciplines communes sont donnés à tous les élèves pour compléter leur formation de base. Il y a également au programme des cours dans une concentration choisie par l'élève pour acquérir une formation générale en sciences, en lettres ou dans les arts, s'il désire poursuivre des études postsecondaires; ou pour acquérir une formation professionnelle, s'il désire exercer un métier sur le marché du travail, à la fin de ses études.

Allons voir, dans un premier temps, la philosophie qui sous-tend cette formation. Selon le document de consultation du ministère de l'Education intitulé <u>La formation professionnelle au Québec</u> (1980):

> La formation professionnelle fait partie de la démarche éducative qui permet à l'individu de se développer et d'acquérir certains éléments nécessaires à la vie en société. Elle vise principalement le développement des connaissances, des habiletés et des facultés créatrices utiles à l'exercice d'une profession ou d'un métier. C'est donc à la fois dans l'optique du développement personnel et du développement social qu'il faut envisager la formation professionnelle (p. 12).

> La formation professionnelle portera donc sur la préparation que l'individu devra acquérir pour exercer une ou plusieurs fonctions de travail, que cette préparation soit lointaine ou immédiate. La préparation immédiate incluera l'adaptation,,le recyclage et la mise à jour des compétences de la main-d'oeuvre active (p.13).

Quels sont donc le but et les finalités de cette formation? Dans ce document, il est dit que la formation professionnelle dans son sens large, est une

> [...] formation qui a pour but de permettre à l'individu d'acquérir ou d'augmenter la compétence requise pour l'exercice d'une spécialité, d'un métier ou d'une profession (p. 93).

Quant aux finalités propres à la formation professionnelle, elles sont décrites de la façon suivante: elle (la formation professionnelle) "[...] doit favoriser l'amélioration de la compétence professionnelle des Québécois et développer leur intérêt pour le travail bien fait" (p. 13).

Selon le même document, il est mentionné que la compétence professionnelle ne doit pas être entendue dans un sens trop restreint. Elle doit comprendre:

- la capacité technique de bien exercer une fonction de travail;
- la capacité de s'adapter facilement aux changements fréquents qu'impose l'évolution du travail;
- la capacité de bien exercer ses droits et ses responsabilités de travailleur (pp. 13-14).

Il nous semble évident que la formation professionnelle vise une préparation immédiate à un métier. D'ailleurs, Michèle Pérusse dans Education Québec (1977), nous décrit brièvement toute la problématique de l'enseignement professionnel. Elle s'exprime ainsi:

> D'une part, l'enseignement professionnel participe à l'objectif global de l'éducation qui est de former des individus autonomes et responsables, capables de s'intégrer à la vie sociale et économique de la communauté, de s'adapter à ses changements et d'avoir prise sur la réalité qui les entoure.
>
> D'autre part, la spécificité de ce secteur d'activité éducative nécessite quand même une certaine forme de spécialisation. Les connaissances professionnelles que le jeune assimile sur les bancs de l'école doivent être assez précises et spécialisées pour lui permettre d'exercer adéquatement son futur métier et de s'intégrer facilement au monde du travail (p. 15).

Maintenant que nous savons ce que l'on entend par formation professionnelle, allons voir dans le document intitulé La formation professionnelle au Québec (1980), quelles sont les grandes orientations de cette formation ainsi que les objectifs que le ministère de l'Education considère comme prioritaires.

Ces grandes orientations sont:

1. Garantir à un plus grand nombre de Québécois la possibilité d'acquérir une préparation professionnelle minimale. Celle-ci comprend deux volets:

   - la préparation à la vie active
   - la préparation à l'exercice d'un métier ou d'une profession

2. Assurer au futur travailleur une préparation professionnelle qui lui permettra davantage de s'adapter, d'être mobile, de se recycler et de se perfectionner.

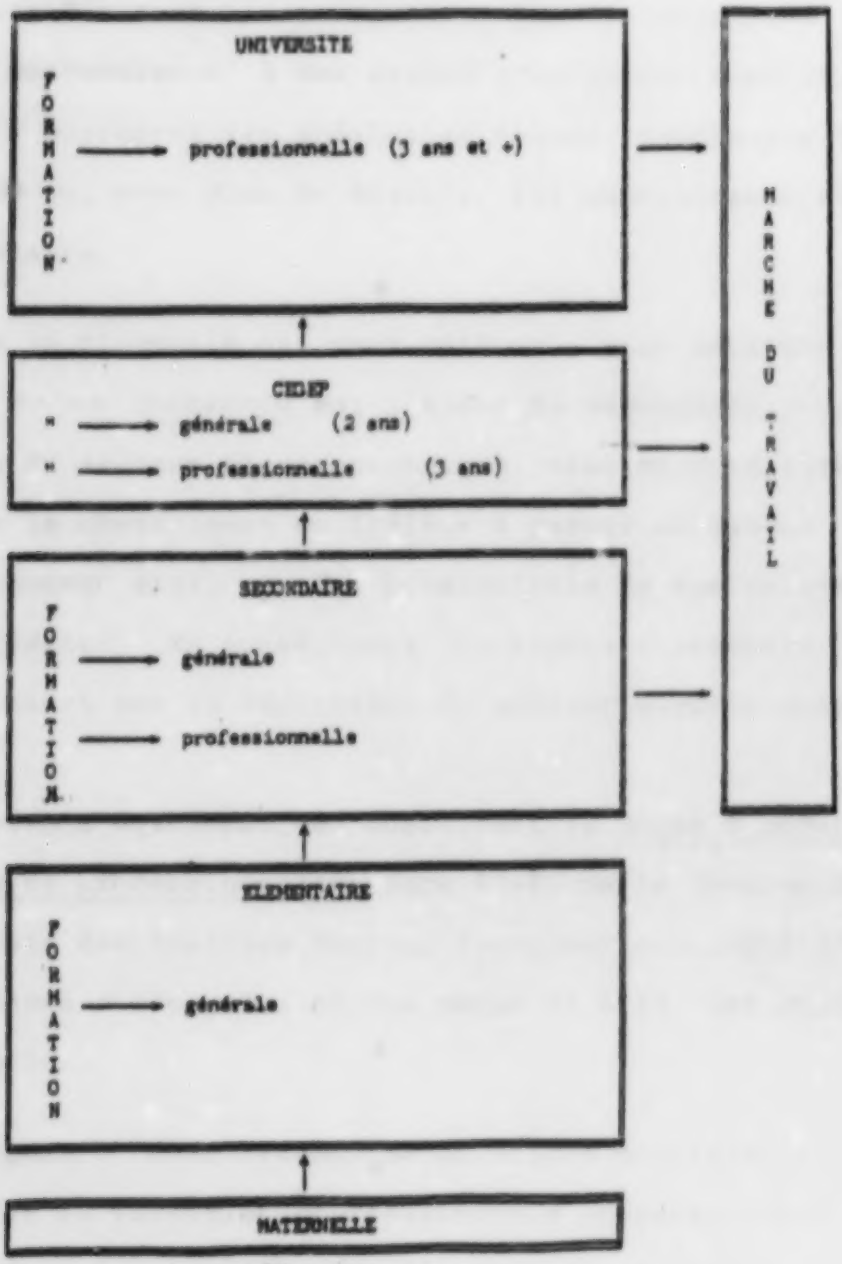
3. Accroître la possibilité pour l'individu qui en a le désir et les capacités de poursuivre sa formation et d'augmenter sa compétence professionnelle (pp. 20-21).

Voici quelques objectifs que le ministère de l'Education considère comme prioritaires, dans ce même document de consultation:

> Viser à ce que tout étudiant qui quitte le système scolaire ait reçu ou reçoive une préparation minimale à l'exercice d'un métier ou d'une profession.
>
> Viser à ce que tout étudiant en formation professionnelle acquière une formation pratique qui le mette davantage en contact avec le monde du travail.
>
> Viser à ce que tout adulte qui n'a pas la formation nécessaire pour exercer un métier ou une profession puisse l'acquérir et qu'elle lui soit officiellement reconnue.
>
> S'assurer que tout étudiant puisse changer d'orientation ou atteindre un degré plus élevé de qualification professionnelle dans un continuum de formation.
>
> S'assurer que l'adulte ait des possibilités d'actualiser ses compétences, de se recycler et de se perfectionner (p. 24).

La figure 1 présente un schéma global du système scolaire débutant de la maternelle jusqu'au stade universitaire pour enfin aboutir sur le marché du travail.

Le système scolaire



— Fig. 1

Source: Guide d'information scolaire et professionnelle, Zoom 81-82, Commission Scolaire Régionale des Vieilles Forges.

La figure 2 montre l'accessibilité des finissants de l'enseignement professionnel à des études d'un niveau supérieur en autant qu'ils possèdent les préalables requis, tandis que la figure 3 nous donne, avec plus de détails, les cheminements scolaires au secondaire.

Puisque la clientèle qui nous intéresse plus particulièrement dans notre recherche est l'élève du secondaire professionnel long du secteur électrotechnique, nous croyons intéressant de voir le cheminement de l'élève à partir du secondaire IV tronc commun ainsi que des possibilités de spécialités qui lui sont offertes. En conséquence, la figure 4 présente ce cheminement ainsi que la définition du secteur électrotechnique.

Nous pouvons également, en consultant le Guide d'information scolaire et professionnelle, Zoom 81-82 de la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges, retrouver aux pages 24 et 25 les exigences d'admission et aux pages 26 à 29, les procédures d'inscription.

A la figure 5, nous retrouvons un schéma établissant la distinction entre la formation professionnelle préparatoire à l'emploi et la formation professionnelle en cours d'emploi. Dans le document intitulé La formation professionnelle des jeunes au Québec (1980), nous pouvons lire ce qui suit:

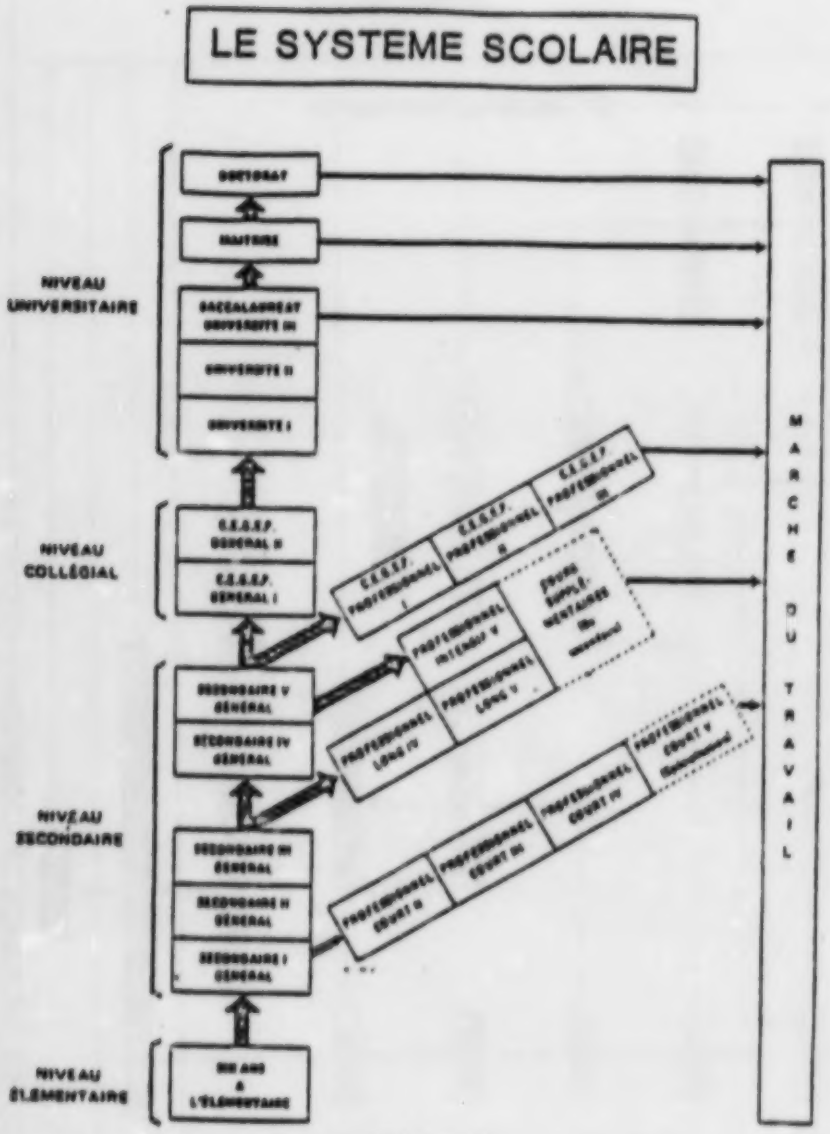
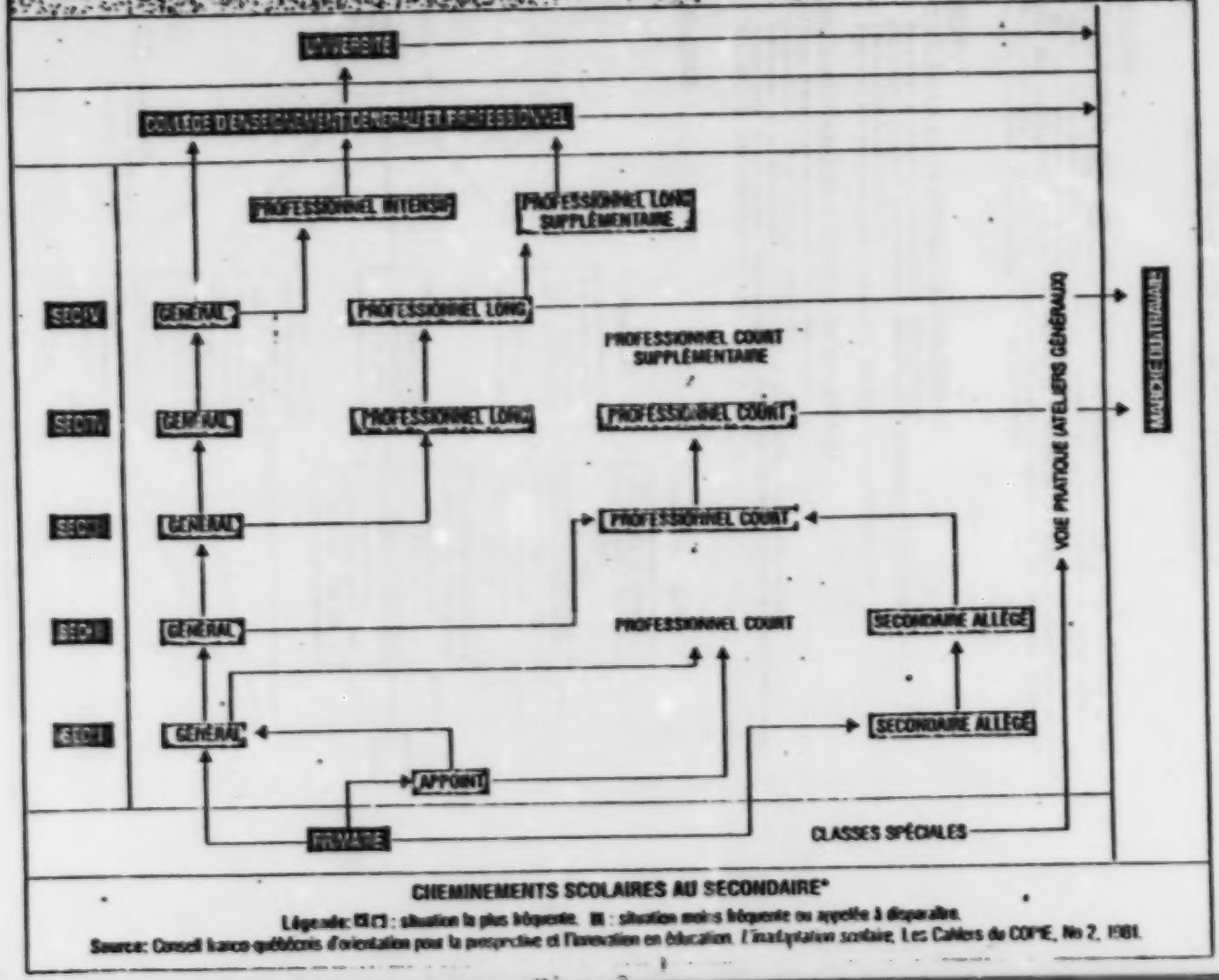


Fig. 2

N.B. : Il est possible aux finissants de l'enseignement professionnel d'accéder à des études d'un niveau supérieur s'ils possèdent les préalables requis

Source: Guide d'information scolaire et professionnelle.

UN COUP D'ŒIL SUR LE LABYRINTHE



CHEMINEMENTS SCOLAIRES AU SECONDAIRE*

Légende: ■ : situation la plus fréquente. ▨ : situation moins fréquente ou appelée à disparaître.

Source: Conseil franco-québécois d'orientation pour la perspective et l'innovation en éducation. *L'inadaptation scolaire*, Les Cahiers du COPIE, No 2, 1981.

ELECTROTECHNIQUE

DEFINITION DU SECTEUR

L'électrotechnique traite tout particulièrement des applications techniques et industrielles de l'électricité et de l'électronique. Considérée comme une des formes importantes et très utilisées de l'énergie, elle compose admirablement avec l'évolution et l'automation de notre société de travail moderne. Omniprésente dans la vie courante, on la retrouve dans les domaines résidentiel, commercial et industriel, dans l'industrie des communications et dans l'utilisation et l'entretien des appareils électriques et électroniques. On en a multiplié à ce point les usages qu'une gamme de spécialités aux aptitudes et aux connaissances variées doit être formée afin d'en assurer le développement.

PROFILS DU SECTEUR

Profils offerts à notre Commission Scolaire Régionale

- Dépanneur d'appareils électroniques domestiques II
- Dépanneur d'appareils électroniques domestiques I (Secondaire V supplémentaire)
- Electricien de construction
- Electricien d'entretien dans l'industrie (Secondaire V supplémentaire)

Profils non offerts à notre Commission Scolaire Régionale

- Electromécanicien de machines distributrices
- Electromécanicien d'appareils ménagers
- Estimateur et/ou dessinateur en électricité (Secondaire V supplémentaire)
- Installateur et réparateur d'équipement de télécommunication (Secondaire V supplémentaire)
- Opérateur de télécommunication

CHEMINEMENT DE L'ELEVE

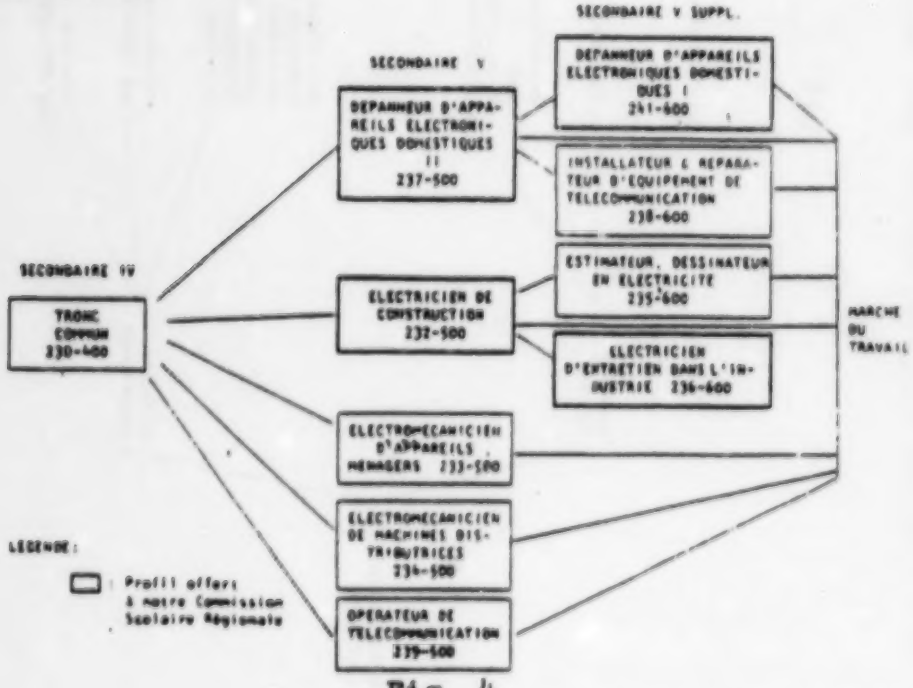


Fig. 4

Source: Guide d'information scolaire et professionnelle.

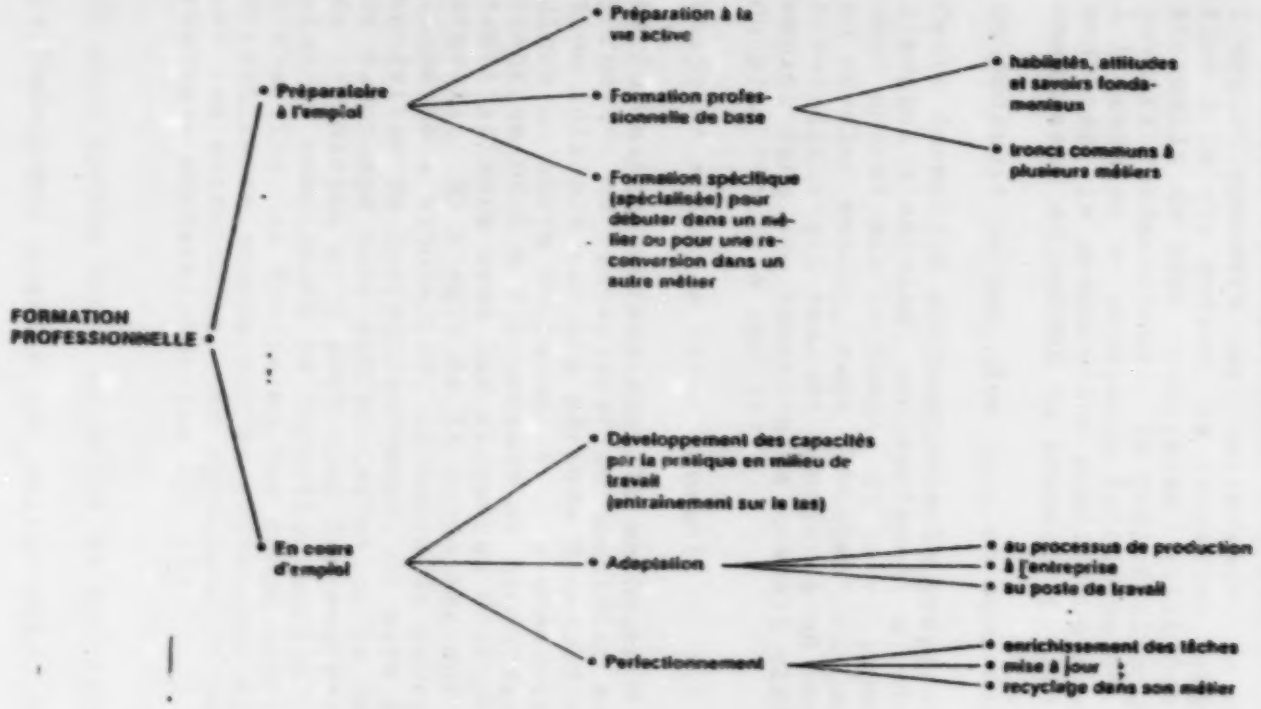


Fig. 5

Source: La formation professionnelle des jeunes au Québec, Gouvernement du Québec, M.E.Q.

> La formation professionnelle préparatoire à l'emploi touchera particulièrement la préparation à la vie active, la formation professionnelle de base (habiletés, attitudes et savoirs fondamentaux), la préparation générale à l'exercice de plusieurs fonctions de travail connexes, la préparation spécifique à un métier conduisant au marché du travail (p. 11).

On poursuit un peu plus loin en nous disant que:

> Cette formation professionnelle préparatoire à l'emploi s'adresse, non seulement à celui qui veut entrer sur le marché du travail pour occuper un premier emploi, mais également au jeune et au travailleur qui veulent accéder à un nouvel emploi dans une fonction de travail différente ou plus complexe (p. 12).

Toujours selon le même document, il est dit que:

> La formation professionnelle en cours d'emploi permettra au travailleur de compléter sa formation initiale par une période d'entraînement pratique au cours de laquelle il s'adaptera à l'entreprise et à son processus de production et se familiarisera avec les exigences d'un poste de travail. Il s'agit de la formation sur le tas à laquelle s'ajouteront, en cours de carrière, des activités de perfectionnement, de mise à jour et de recyclage dans son métier selon le cheminement de l'individu et l'évolution des entreprises. De plus un complément de formation portant sur l'exercice des droits et des responsabilités des travailleurs pourra par la suite leur être donné par les entreprises, les syndicats et les associations professionnelles (p. 12).

Il nous semble donc, en guise de conclusion, que l'enseignement professionnel possède une philosophie, des finalités des buts ainsi que des grandes orientations qui le caractérise.

2.2 Communication pédagogique

A ce moment, il nous apparaît difficile de parler uniquement de l'évolution de l'enseignement et plus spécifiquement de la formation professionnelle au secondaire, sans relever l'influence du concept de la communication.

Dans Communication audio-visuelle et pédagogie (1973), Théo Décaigny cite Mialaret en ces termes: "Nous pouvons, sans risque, faire l'hypothèse que meilleur sera le message, meilleure sera la réception et plus efficace sera l'éducation" (p. 71).

Décaigny fait également mention que, dans la classe, la communication pédagogique peut avoir lieu à quatre niveaux. Nous nous limiterons qu'à vous les citer. Il s'agit de la fausse communication ou "dialogue de sourds", la communication interne, la communication à sens unique et la communication à double voie.

Cela tend donc à confirmer ce que nous avançions, à savoir qu'enseignement et communication sont reliés.

Depuis quelques années, les moyens de communication ou de transmission de l'information connaissent un développement exceptionnel. La technologie dans ce domaine a évolué et évolue encore très rapidement. En outre, nous observons que les voies de communication ou moyens de liaison envahissent notre société.

Nous utilisons beaucoup de notre temps à lire, à écrire, à téléphoner,à émettre des instructions, des notes et des bulletins, à renseigner, à informer et à s'informer. Il nous semble également qu'on dépense beaucoup de temps en discussions verbales dans les réunions.

En soi, la communication peut apparaître comme un instrument de premier plan de la mission du pédagogue. En considérant que tout enseignement est une forme de communication, nous croyons qu'il faut identifier les éléments de la communication et les introduire dans une méthode pédagogique qui peut le mieux répondre aux besoins des élèves.

A priori, la communication nous apparaît être la pierre angulaire de l'enseignement. Mucchielli (1973) nous parle ainsi de la communication pédagogique:

> Qu'il soit considéré comme médiateur ou comme opérateur du changement chez l'élève, de toutes façons la communication s'impose au pédagogue comme instrument premier et fondamental de sa mission (p. 77).

En outre, si nous admettons que l'atteinte des objectifs de l'enseignement, que cela soit au niveau des programmes ou des cours, est de première importance, il nous semble que la communication soit un des moyens dont dispose le professeur en vue de les atteindre.

Les fonctions de la communication sont multiples. Que cela soit sur le plan éducatif, journalistique, publicitaire ou autres domaines, la communication a un rôle important et voire même essentiel dans la transmission de messages dont les buts peuvent être de différents ordres, par exemple: informer, éduquer, animer, distraire, etc.

Certains auteurs, aussi bien dans le domaine de la communication que dans le domaine de l'enseignement,ont fait un rapprochement entre ces deux concepts. Mentionnons entre autres Jean-Marie Van der Maren (1978), de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, qui nous dit:

> Une de ces problématiques nous paraît être l'étude des événements scolaires comme phénomènes psychosociaux, ensemble de rapports, d'interactions, d'échanges entre partenaires en vue d'atteindre certains objectifs.
>
> Dès lors, un des points de vue riche en perspective semble être l'étude du phénomène pédagogique en tant que communication (p. 43).

Dans la conclusion générale de son volume intitulé Communication et réseaux de communication, Mucchielli (1973) conclut en parlant de la communication, que:

> Elle est le meilleur moyen de résoudre les problèmes interpersonnels et inter-groupes. Nous avons vu, en effet, que le désaccord, jusqu'à un certain degré, appelle la communication et l'intensifie, ce qui confirme que la communication a pour fonction de diminuer les désaccords. Quand la communication cesse,les tensions, les désordres et les conflits prolifèrent (p. 92).

D'autres chercheurs ont travaillé sur le concept de la communication et nous ont fourni des schémas d'études et des modèles de communication. Nous nous limiterons à ne vous mentionner que quelques modèles: le modèle de la communication de la théorie de l'information de Shannon (1947); le modèle descriptif de Lasswell (1948); le modèle général de la communication de Westley et Mc Lean(1957); le modèle cybernétique de Moles (1967); le triangle de la communication de Shaeffer (1970); et la liste peut encore s'allonger.

Bien d'autres schémas ou modèles de la communication verront le jour, car le phénomène de la communication est très complexe et très vaste. Pensons seulement à la miniaturisation des moyens technologiques tels que les magnétoscopes, la câblodiffusion,qui feront en sorte que les chercheurs seront dans l'obligation de trouver de nouveaux modèles ou schémas afin de rendre compte des nouvelles conditions de la communication.

Quant à nous, le modèle de communication que Mucchielli propose dans Communication et réseaux de communication (1973), nous a paru l'instrument approprié pouvant servir notre démarche. C'est donc ce modèle reproduit à la figure 6 que nous employerons dans le cadre de cette recherche.

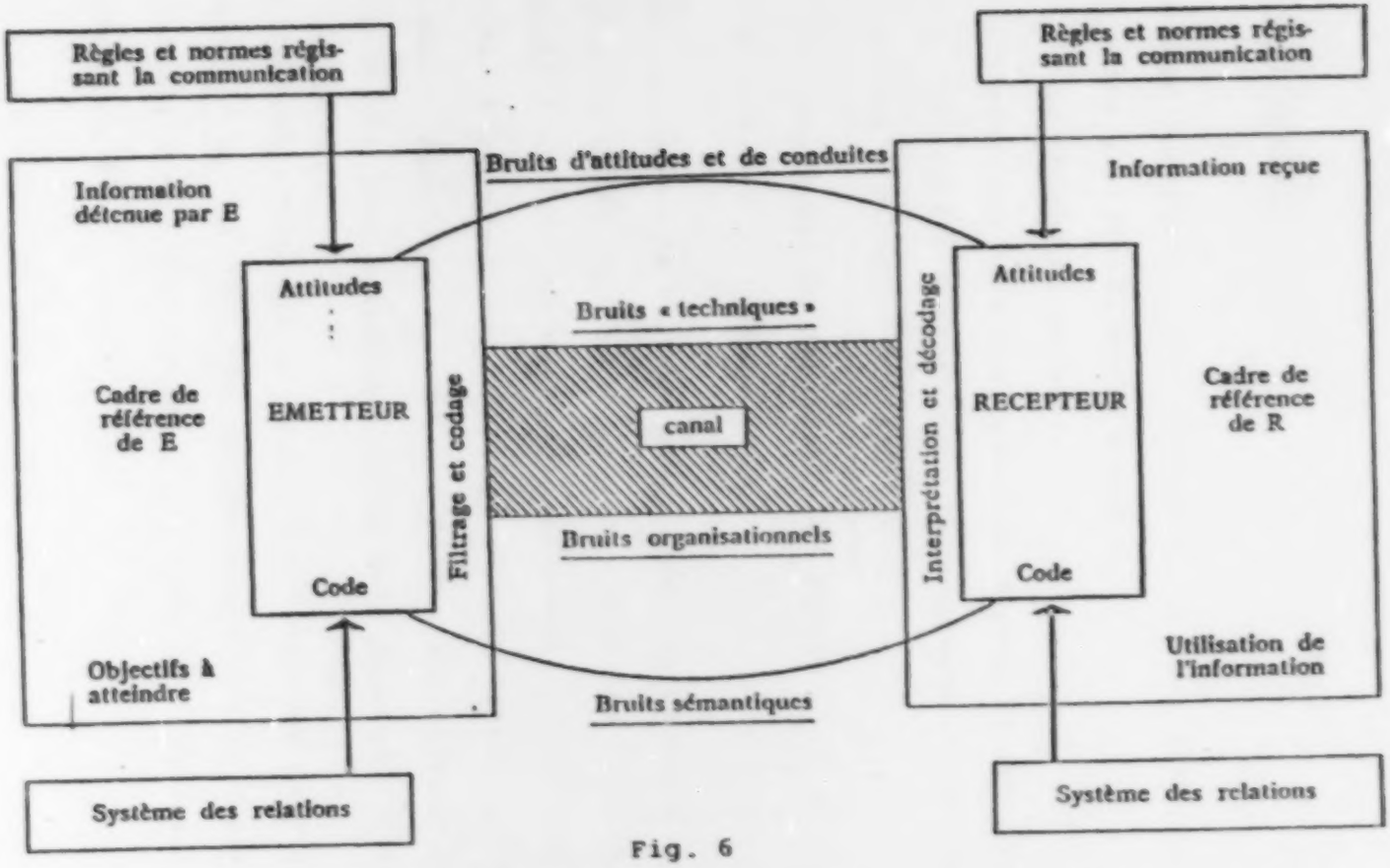


Fig. 6

Source: R. Mucchielli, Communication et réseaux de communication

2.3 Stratégies pédagogiques

Pour bien enseigner, nous croyons qu'il faut avant tout connaître au moins les six éléments suivants:

1. les objectifs du cours
2. celui qui enseigne, avec ses moyens et ses limites
3. la matière à enseigner: le programme et son contenu
4. les stratégies pédagogiques
5. ceux à qui on enseigne: les élèves
6. évaluation - rétroaction

Parmi les éléments ci-haut mentionnés, le deuxième nous apparaît d'une certaine importance lors du choix des stratégies que nous auront à choisir en tant qu'intervenant. Mais, comment peut-on arriver à se connaître davantage afin de donner le maximum de soi-même? Plusieurs auteurs ont fourni aux enseignants des instruments qui leur permettent de se voir tels qu'ils sont.

Mentionnons entre autres le système d'analyse de Joyce. Selon Dussault et al. (1973): "Le système d'analyse de Joyce relie l'idée d'efficacité de l'enseignement à l'idée de flexibilité de l'enseignement" (p.37).

Ils poursuivent en nous disant:

> En effet, Joyce définit le "bon" enseignant "non comme quelqu'un qui enseigne d'une certaine façon mais comme quelqu'un qui a la capacité de créer et d'appliquer des stratégies et des manoeuvres qu'il modifie constamment pour répondre au comportement de l'étudiant" (p. 37).

Dussault et al. (1973) expliquent en ces termes ce que Joyce entend par flexibilité:

> Ainsi, être flexible, choisir diverses stratégies d'enseignement ou varier ses styles d'enseignement signifie, pour Joyce, pouvoir passer d'une approche directe à une approche indirecte selon que la situation le demande, eu égard aux individus en présence et aux objectifs à atteindre (p. 41).

A priori, il nous semble qu'un enseignant qui s'efforce de trouver de nouvelles stratégies, évite en même temps de sombrer dans une certaine routine et se motive davantage à faire passer sa matière d'une façon plus adéquate, car nous croyons qu'il est sûrement possible de faire mieux qu'on ne fait et il y a toujours à apprendre pour mieux faire.

D'ailleurs, Dussault et al. (1973) citent les paroles de Joyce de la façon suivante:

> [...] une des habiletés importantes de l'enseignement efficace est la capacité d'utiliser une variété de patrons d'enseignement d'une façon appropriée aux circonstances (p. 37).

Il nous apparaît donc que le système de Joyce permet l'analyse du comportement de l'enseignant.

Il y a également le système de Ned A. Flanders appelé l'analyse de l'interaction. Dussault et al. (1973) nous disent:

> La plus grande valeur de l'analyse de l'interaction semblerait cependant sa capacité de fournir des données pertinentes à ceux qui déplorent les courants de déshumanisation qu'on discerne quelquefois dans les systèmes scolaires, et qui s'efforcent d'établir dans les classes des écoles un type de relations interpersonnelles que des psychologues comme Carl Rogers et Abraham Maslow ont prouvé nécessaires à l'apprentissage significatif et à l'épanouissement de la personne (pp. 111-112).

Ils poursuivent en ces termes:

> Aux enseignants qui, sans négliger de porter aux autres facteurs de leur action professionnelle l'attention qu'ils méritent, veulent avant tout éviter de devenir des "machines à enseigner" et de réduire leurs élèves à l'état de "machines à apprendre", le système de Flanders offre la possibilité d'étudier leur comportement verbal en fonction de cette préoccupation (p. 112).

A priori, il nous semble que ce système met l'accent sur les dimensions affectives de l'enseignement.

Mentionnons également le système d'analyse du langage de la classe, développé par Bellack et ses collaborateurs.

Dussault et al. (1973) nous disent que:

> La parole joue un très grand rôle dans l'enseignement. C'est pourquoi les auteurs de The language of the classroom, partant du postulat que la parole est le principal instrument de communication dans l'enseignement et que les échanges verbaux entre l'enseignant et les

> étudiants occupent une place à part parmi les activités de la classe, se sont donnés comme tâche principale de décrire les processus types qui caractérisent le dialogue enseignant-étudiants au moment même où le cours se donne (p. 113).

Ils poursuivent un peu plus loin en nous mentionnant que:

> Leur intention est de comprendre ce monde spécial qu'est la classe, plutôt que d'identifier le "bon" enseignant ou les "meilleures méthodes d'enseignement" (pp. 131-132).

Il nous semble que le système d'analyse du langage de la classe, développé par Bellack et ses collaborateurs, permet d'analyser le contenu enseigné. Ce sont donc trois systèmes qui permettent l'analyse de l'enseignement.

Mais, sans pour autant vouloir donner moins d'importance aux autres éléments mentionnés au début de cet exposé, éléments que nous croyons qu'il faut connaître pour bien *enseigner*, nous nous limiterons essentiellement à la définition du concept stratégie pédagogique.

Le choix d'une stratégie pédagogique dans l'enseignement suppose que nous avons un contenu (la matière) à faire passer à l'aide d'un assortiment de matériel didactique adéquat et il nous semble également qu'elle doit viser un ou plusieurs objectifs à atteindre.

Il nous apparaît évident que l'ensemble de tout ceci rejoint une certaine clientèle scolaire, différents milieux, secteurs et niveaux académiques.

Afin d'avoir une vue d'ensemble de ce que nous venons de citer, nous vous présentons, à la figure 7, chacun des éléments déjà mentionnés.

Nous avons donc en premier lieu la clientèle et le milieu visé ainsi que le secteur et le niveau scolaire. Par la suite, nous avons les objectifs à atteindre et le contenu de la matière à faire passer. Afin d'éviter de se limiter au niveau du matériel didactique, nous avons placé en premier lieu les stratégies pédagogiques que l'intervenant va sélectionner et, par la suite, le choix du matériel didactique. Nous terminons avec la phase évaluation.

Il est à remarquer que nous avons placé l'intervenant (l'enseignant) de façon à ce qu'il soit mobile puisqu'il a à parcourir tous ces éléments.

Maintenant, allons voir ce que certains auteurs nous disent au sujet de la définition du concept "stratégie pédagogique".

D'après le Guide touristique et pédagogique (automne 1979), Madeleine Dwane-Durand et Marcel Beaumont nous disent que:

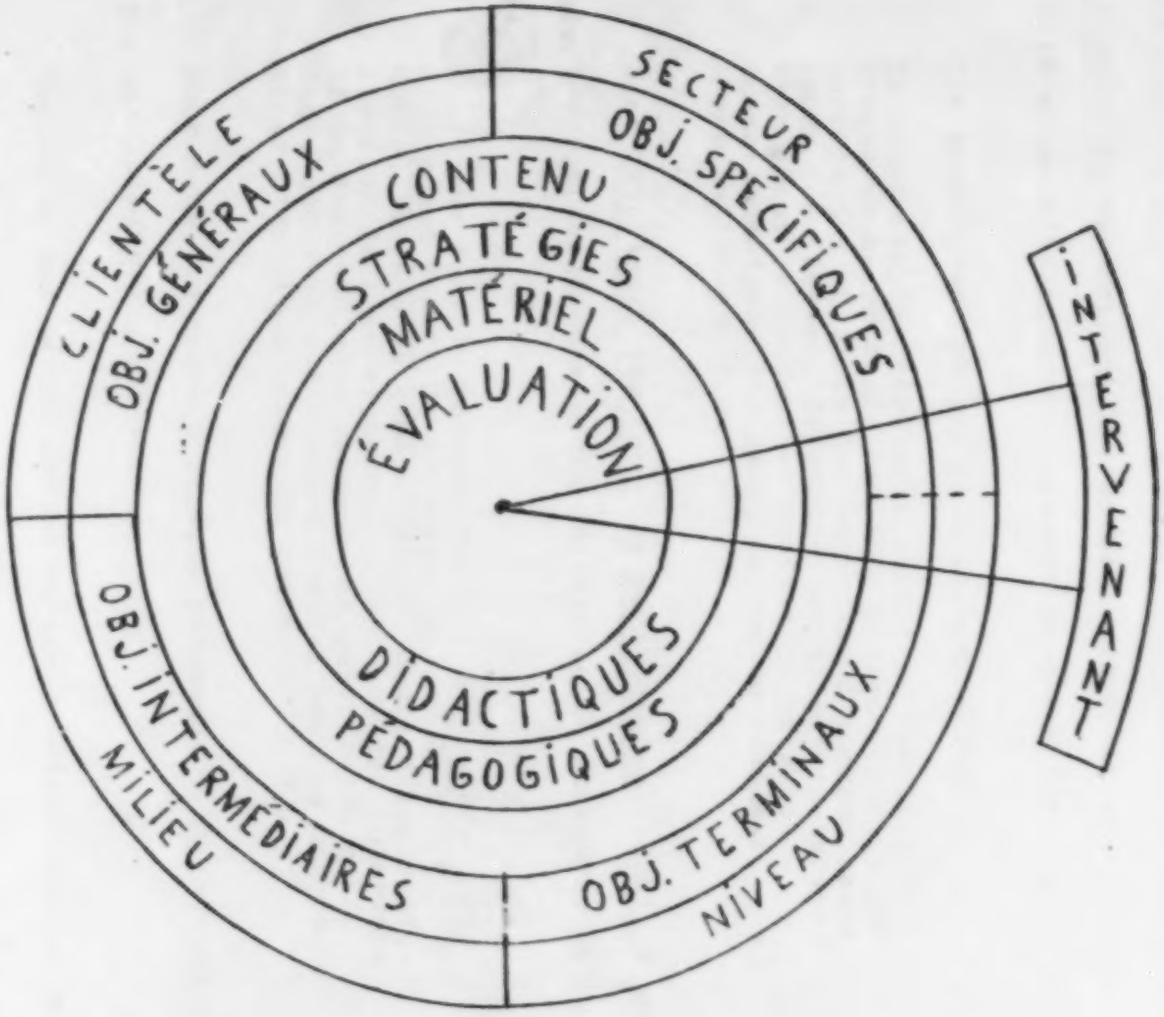

CLIENTÈLE
OBJ. GÉNÉRAUX
SECTEUR
OBJ. SPÉCIFIQUES
CONTENU
STRATÉGIES
MATÉRIEL
ÉVALUATION
DIDACTIQUES
PÉDAGOGIQUES
INTERVENANT
OBJ. INTERMÉDIAIRES
MILIEU
OBJ. TERMINAUX
NIVEAU

Fig. 7

"La stratégie a pour objet de traduire un ensemble de décisions conditionnelles déterminant les actes à accomplir en fonction des différentes situations qui peuvent se présenter" (p. 5).

Ils poursuivent un peu plus loin en disant:

> En pédagogie, la stratégie serait le résultat du processus de prise de décision professionnelle qui coordonne l'ensemble des activités d'apprentissage (pour les élèves), détermine des modes d'intervention (pour le maître) et choisit du matériel didactique (pour les deux) en vue de réaliser l'apprentissage (p. 5).

Dans Typologie des formules pédagogiques (1978), Michèle Tournier nous présente une autre définition de stratégie pédagogique:

> [...] une formule pédagogique est un système formé d'un grand nombre de composantes (source d'information, moyens de communication, degré d'individualisation de l'enseignement, fréquence des interventions des étudiants pendant les périodes de contact, etc.) et que chacune d'elles peut se concrétiser d'un grand nombre de manières (p. 9).

Pour nous, le terme stratégie pédagogique et formule pédagogique ont la même signification.

Voyons ce que Gérald Jomphe et Louis Dessureault entendent par stratégie dans leur document intitulé Elaboration et évaluation de programme: processus dynamique (U.Q.T.R.). Ces auteurs font une distinction entre activités d'apprentissage et moyens d'apprentissage. Il nous semble a priori que le terme moyens

d'apprentissage a la même signification que stratégie pédagogique.

> Par activité d'apprentissage, nous voulons vérifier les expériences d'apprentissage que le maître va sélectionner et organiser afin de permettre à l'enfant d'acquérir les connaissances: les moyens d'apprentissage sont les stratégies d'enseignement que le maître va privilégier pour permettre de telles expériences d'apprentissage (p. 110).

En bref, il nous semble donc que les stratégies pédagogiques, les formules pédagogiques ou les moyens d'apprentissage sont des moyens utilisés pour atteindre les objectifs d'un cours. Ceci pourrait se traduire soit par un cours magistral, des techniques audio-visuelles, des séminaires, etc. En d'autres termes, ce sont des techniques servant à opérationnaliser les principes qui ont servi à l'identification d'objectifs.

2.4 Définitions

...

Quant à l'interprétation que nous donnons à certains concepts utilisés dans cette étude, à savoir les concepts communication et enseignement, nous jugeons qu'il est nécessaire de donner une définition de chacun de ces concepts afin qu'ils soient pris, de la part du lecteur, dans le même sens que nous l'entendons.

2.4.1 Communication

Nous définirons le concept communication en vous citant la définition de Codey cité par Mucchielli (1973):

> C'est le mécanisme par lequel les relations humaines existent et se développent; elle inclut tous les symboles de l'esprit avec les moyens de les transmettre à travers l'espace et de les maintenir dans le temps. Elle inclut l'expression du visage, les attitudes, les gestes, le ton de la voix, les mots, les écrits, l'imprimé, les chemins de fer, le télégraphe, le téléphone et tout ce qui va jusqu'au tout dernier achèvement de la conquête de l'espace et du temps (p. 32).

Nous voulons compléter cette définition par l'élément "feed-back".

Nous acceptons la définition de Mucchielli (1973) qui nous dit:

> Est feed-back toute forme de renseignement, signal, information ou réponse qui, parti de la fin ou du résultat d'une opération et par rapport à une norme idéale fixée d'avance, est renvoyé vers l'origine ou le début de la chaîne opératoire (de là, l'idée d'"information récurrente") pour assurer la régulation de l'origine en fonction des conséquences (p. 45).

Dans la situation pédagogique, le feed-back a un caractère spécifique.

> La caractéristique essentielle de la communication pédagogique en ce qui concerne le feed-back est que celui-ci doit être double, c'est-à-dire qu'un feed-back E $\longrightarrow$ R suit le feed-back ordinaire R $\longrightarrow$ E (p. 77).

2.4.2 Enseignement

Nous définirons l'enseignement comme une communication éducative ou pédagogique qui comprend, selon les auteurs Yves Bertrand et Paul Valois (1982), les éléments suivants:

1. le contenu de la communication
2. les moyens de la communication
3. le destinataire
4. les relations entre le destinataire et son milieu
5. les relations entre le destinataire et l'émetteur
6. l'émetteur
7. le milieu (p. 52)

2.5 Hypothèse ou question de recherche

Nous croyons que le secteur professionnel possède une certaine spécificité et ceci à partir des considérations suivantes:

1) Nous avons vu l'importance qu'attache le ministère à la pédagogie de l'enseignement professionnel.

2) Nous avons vu également qu'il y a des recherches qui se font sur de nouvelles approches pédagogiques à l'enseignement professionnel.

3) Nous considérons également le fait que, étant professeur depuis quelques années au secteur professionnel long en plus d'avoir enseigné au secondaire I, II et III de niveau académique, nous avons remarqué qu'il y avait une différence entre ces deux niveaux, à savoir le niveau académique et le niveau professionnel. Cette différence se remarque dans les observations suivantes:

a) Au secondaire professionnel long, nous opérons sur des notions beaucoup plus concrètes.

b) Le secondaire professionnel long demande beaucoup plus une préparation immédiate et spécialisée qu'une préparation éloignée et générale.

c) Au secteur professionnel long, la philosophie, les objectifs et les programmes sont naturellement différents du secteur général.

d) Au secteur professionnel long, chaque profil de formation professionnel possède ses exigences d'admission qui lui sont propres.

e) La certification de fin d'étude du secteur général et du secteur professionnel long est différente.

Suite à ces considérations, il nous semble que le secteur professionnel possède une certaine spécificité. Dans un éditorial

de Normand Maurice tiré de la revue Vie pédagogique, no 1, février 1979, l'auteur nous dit qu'à partir d'une situation-problème, les professeurs du professionnel long et lui-même ont tracé un portrait de l'élève de ce secteur ainsi que de ses besoins en vue de préparer un plan d'études mieux adapté à cette clientèle scolaire.

Voici un passage tiré de cet éditorial:

> Ainsi, on reconnaissait déjà une certaine spécificité à cette clientèle scolaire. D'un problème propre à une matière, on laissait poindre la perspective d'un problème plus vaste et plus profond, celui de l'attitude des élèves du professionnel long face aux matières de culture générale (matières dites "académiques) (p. 11).

Un peu plus loin, il nous dit que:

> Malgré les difficultés signalées précédemment, l'élève du professionnel reste très intéressé par le travail manuel; il a besoin de travailler de ses mains (p. 12).

La question de recherche peut donc se formuler ainsi: l'enseignement professionnel long étant spécifique par des programmes et sa clientèle, quelles sont les stratégies pédagogiques adaptées à cette situation?

CHAPITRE III

METHODOLOGIE

Afin de vérifier la question de recherche déjà énoncée, nous allons suivre une procédure qui demande certaines vérifications. Pour ce faire, nous utiliserons des tests ou instruments de travail.

3.1 Le programme D.A.E.-II

Dans le fascicule 3 du Guide docimologique (1977) intitulé "Notions sur la taxonomie", il est dit:

> Une chose est sûre: c'est que depuis son apparition, la taxonomie de Bloom a joui d'une certaine popularité. Ce succès s'explique peut-être par le fait que la classification des objectifs vient combler un besoin... (p.5).

Parmi les innombrables innovations didactiques qu'a suscitées l'oeuvre de Benjamin S. Bloom et ses collaborateurs, la plus significative nous apparaît être celle de l'enseignement par objectifs.

Il nous semble également que l'apport de la taxonomie de Bloom fut un point important dans le domaine de la taxonomie et surtout dans le domaine de la mesure et de l'évaluation.

Afin d'analyser les objectifs et le contenu du programme D.A.E.-II du secteur professionnel long, nous allons nous servir de la taxonomie de Bloom comme instrument de travail, laquelle consiste à classifier les éléments devant faire objet d'évaluation ou de mesure.

Pourquoi utiliser cet instrument plutôt qu'un autre? Trois raisons principales nous permettent d'arrêter notre choix sur celui-ci.

a) La taxonomie de Bloom nous apparaît avoir fait ses preuves puisque le M.E.Q. a publié un document ou plus précisément un Guide docimologique (1977) intitulé "Notions sur la taxonomie", fascicule 3 et dans lequel le ministère de l'Education en fait mention à maintes reprises. A ce moment, nous pouvons présumer qu'elle a une certaine valeur pédagogique.

b) Connaissant déjà cette taxonomie, nous sommes donc un peu plus familier avec celle-ci et, par le fait même, nous avons déjà à notre disposition de la documentation pertinente.

c) Enfin, elle nous semble a prime abord facile d'application.

3.2 Les élèves

Puisque nous supposons que les élèves du secteur professionnel long possèdent une certaine spécificité et que certains auteurs semblent nous appuyer, nous utiliserons un test afin de déterminer les styles d'apprentissage. Il s'agit du Tests pour la détermination du style d'apprentissage (1974), LAM-3ØN, version pour les niveaux secondaire, deuxième cycle et collégial, revision de mai 1979, de Lamontagne et al.

Ce test nous permettra de découvrir le style d'apprentissage de chaque élève, c'est-à-dire la manière particulière d'apprendre d'un individu et en reconnaître ses points forts ainsi que ses limites.

Cet instrument de travail comprend huit tests réunis dans un cahier. Ces tests toucheront à des éléments bien spécifiques du style d'apprentissage. Ces éléments ou variables sont au nombre de trente-cinq. Nous les retrouvons dans un petit pamphlet fourni avec le test Lamontagne et portant comme titre Glossaire succint pour l'analyse et l'interprétation du profil d'apprentissage (1982).

Nous avons choisi ce test pour la simple raison qu'il nous semble facile à faire passer aux étudiants. Facile, parce que:

a) Le vocabulaire utilisé dans le test est simple et donc accessible au niveau secondaire V.

b) Des consignes bien claires sont stipulées au tout début du test, ce qui en facilite la passation pour les élèves et donc minimise le risque d'erreurs possibles.

c) Nous pouvons également leur donner des renseignements supplémentaires, si nous le jugeons nécessaire, ou tout simplement répondre aux questions des élèves, s'il y a lieu, sans pour autant, il nous semble, modifier ou fausser les résultats.

d) Le questionnaire peut facilement être répondu à l'intérieur d'une période d'une heure, ce qui a pour résultat d'éviter soit la fatigue des élèves, soit la hâte de finir, soit la baisse de l'intérêt, etc., ce qui risque d'invalider les résultats d'un test trop long.

Après avoir fait lecture à maintes reprises du test Lamontagne, il nous semble à prime abord que l'ensemble des questions couvre l'ensemble des éléments que le test propose d'analyser.

Enfin, à partir des résultats recueillis nous serons en mesure de faire une analyse individuelle et collective de ces données par ordinateur.

3.3 Les stratégies pédagogiques

Quant aux choix ou à la sélection d'activités d'apprentissage, nous nous servirons d'un document de travail intitulé Guide d'utilisation des activités d'apprentissage (1980), de l'Association des institutions d'enseignement secondaire. Ce guide nous présente une série d'activités d'apprentissage au nombre de 122.

Les auteurs de ce guide nous disent que:

> En octobre 1976, l'A.I.E.S. faisait paraître un rapport préliminaire intitulé: Inventaire descriptif des activités d'apprentissage. Cet imposant document de deux cent quatre-vingt-dix (290) pages présentait de façon passablement élaborée cent vingt-deux (122) activités d'apprentissage (p. 1).

Selon ces mêmes auteurs, ce rapport préliminaire n'était qu'un catalogue ou du moins avait l'inconvénient de n'être qu'un catalogue. Ils ont donc voulu le compléter par un nouveau document qu'ils ont intitulé: Guide d'utilisation des activités d'apprentissage (1980).

> Ce nouveau document offre l'avantage d'aborder de façon très concrète l'essence même de la vie d'un enseignant: l'acte pédagogique. Sans éliminer le premier travail, il en précise l'esprit et la façon de l'utiliser (p. 1).

Cela est une des raisons qui a suscité notre intérêt de consulter ce document de travail, lequel nous permettra de:

a) Prendre conscience qu'il existe un grand nombre d'activités d'apprentissage possible.

b) Faire la relation entre l'activité d'apprentissage proprement dite, et sa définition qui lui est propre.

c) Faire un choix des plus judicieux parmi ces quelque 122 activités.

d) Laisser notre imagination courir à inventer, éventuellement, d'autres activités d'apprentissage en nous inspirant de ceux déjà mentionnés dans ce guide.

...

CHAPITRE IV

LE PROGRAMME , UN MESSAGE SPECIFIQUE

Puisque notre recherche se limite au secteur professionnel long, il serait important de définir le secteur électrotechnique ainsi que le programme D.A.E.-II de façon à prendre connaissance des exigences de ce programme.

Nous retrouvons la définition du secteur électrotechnique dans le Guide d'information scolaire et professionnelle, Zoom 80-81, de la commission scolaire régionale des Vieilles Forges. Elle se lit comme suit:

> L'électronique traite tout particulièrement des applications techniques et industrielles de l'électricité et de l'électronique. Considérée comme une des formes importantes et très utilisées de l'énergie, elle compose admirablement avec l'évolution et l'automation de notre société de travail moderne. Omniprésente dans la vie courante, on la retrouve dans les domaines résidentiel, commercial et industriel; dans l'industrie des communications et dans l'utilisation et l'entretien des appareils électriques et électroniques. On a multiplié à ce point les usages qu'une gamme de spécialités aux aptitudes et aux connaissances variées doit être formée afin d'en assurer le développement (p. 44).

Quant à la tâche que l'élève sera en mesure d'exercer après avoir suivi le cours de dépanneur d'appareils électroniques domestiques, il est dit que:

> L'élève devra être capable de vérifier, d'ajuster, de changer les composantes défectueuses, d'assurer l'entretien et le fonctionnement des appareils de radio à amplitude modulée, à fréquence modulée, multiplex et à quatre phases, des récepteurs de télévision en noir et blanc et en couleurs, des tournes-disques, des magnétophones, des systèmes d'intercommunication et des servo-mécanismes; d'installer les antennes de récepteur des automobiles et les antennes de télévision; d'assurer le service à domicile et en atelier; d'assurer l'entretien et la calibration de ces appareils; de commander, de tenir un inventaire et d'assurer de bonnes relations avec les clients (p. 45).

Dans ce même document, nous retrouvons le contenu du programme de ce profil à la page 46.

Avant d'établir une relation quelconque entre le contenu du programme, les élèves et les stratégies pédagogiques, il serait intéressant de faire une brève analyse du contenu et des objectifs du programme D.A.E.-II. en utilisant le Guide docimologique (1977) intitulé "Notions sur la taxonomie" et dans lequel nous retrouvons la taxonomie de Bloom.

Cela fait environ dix-neuf ans que la taxonomie des objectifs pédagogiques est entrée au Québec. Dans le volume intitulé Taxonomie des objectifs pédagogiques (1975), Marcel

Lavallée nous mentionne que:

> La taxonomie des objectifs pédagogiques est entrée au Québec, et par le fait même dans les pays francophones, par l'intermédiaire du Département des Programmes et des Examens du ministère de l'Education de la Province de Québec, au temps où Jean-Marie Joly assumait la direction de ce département. C'était en 1964 (p. 1).

L'auteur nous raconte l'historique de ce système de classification qui, selon lui, prit naissance à Boston en 1948, lors d'une réunion d'examinateurs de collège qui participaient à un Congrès de l'American Psychological Association. Toutes les personnes présentes à cette réunion exprimèrent, selon ce même auteur, le désir que soient tracées les grandes lignes d'un plan théorique en vue de faciliter les communications entre les diverses personnes (examinateurs) présentes à cette réunion. Voici ce qu'il nous dit:

> Après de longues discussions, on convint qu'on ne pouvait mieux élaborer ce plan théorique que sur la base d'un système de classification des buts du processus pédagogique. En effet, ce sont les objectifs pédagogiques qui servent de base à la préparation des programmes et des questions d'examen, et qui constituent le point de départ de la plus grande partie de la recherche pédagogique (p. 6).

Toujours selon Lavallée (1975), d'autres réunions furent tenues en vue de faire le plan et d'élaborer les différentes divisions du domaine cognitif de la taxonomie ainsi que celle du domaine affectif de cette même discipline. N'ayant pas

la prétention de vouloir décrire d'une façon exhaustive l'historique de la taxonomie de Bloom, terminons donc ces brèves explications par un passage de Lavallée qui se lit comme suit:

> Dans son ensemble, la taxonomie suscite la réflexion en mettant en relief de nombreux problèmes dans le domaine de l'enseignement et de la docimologie. Cela suffirait à en justifier l'existence (p. 26).

Au tableau 1, nous présentons une synthèse de la taxonomie de Bloom. Chacun des domaines étant représenté par leurs niveaux respectifs.

Parmi les quelque quarante-six cours contenus à l'intérieur du profil D.A.E.-II, nous en avons choisi douze au hasard. Les tableaux 2 à 13 présentent le code et le titre du cours, les objectifs terminaux et intermédiaires ainsi que notre analyse faite à partir de la taxonomie de Bloom.

Nous retrouvons la description de ces cours dans L'annuaire de l'enseignement secondaire (1977/1979) intitulé "Cours de formation professionnelle" et dans Electrotechnique (1977): "Recueil des programmes d'étude".

Tableau 1

NIVEAU	DOMAINE
1 connaissances 2 compréhension 3 application 4 analyse 5 synthèse 6 évaluation	cognitif
1 réception 2 réponse 3 valorisation 4 organisation 5 caractérisation par une valeur ou un système de valeurs	affectif
1 mouvements réflexes 2 mouvements naturels ou fondamentaux 3 aptitudes perceptives 4 aptitudes physiques 5 habiletés motrices 6 communication non verbale	psychomoteur

Tableau 2 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-357 Châssis imprimés électroniques	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable de faire des montages simples sur un châssis imprimé; de vérifier et de réparer les circuits montés sur un châssis imprimé; et de vérifier et de réparer les raccordements imprimés sur ces châssis.		V							Faire
		V	V				Vérifier		
		V							Réparer
			V				Vérifier		
		V							Réparer
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Décrire les avantages et les désavantages des châssis imprimés.						V	Décrire		
02. Identifier les composants sur un châssis imprimé.						V	Identifier		
03. Lire les circuits sur les châssis imprimés.					V		Lire		
04. Réparer les circuits montés sur un châssis imprimé.		V							Réparer
CUMULATIF			4	2		1	2	5		4

Tableau 3 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-526 Plans d'appareils intermédiaires	NIVEAU 6	5	4	3	2	1	DOMAINE COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL Rendre l'élève capable d'interpréter et d'utiliser les différents plans et les devis électroniques et mécaniques, les manuels de description des opérations et de procédures d'alignement fournis par les manufacturiers d'appareils électroniques domestiques.				V	V		interpré... utiliser		
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES L'élève devra être capable de: 01. Identifier et classer différents plans et devis techniques. 02. Identifier les symboles des composants. 03. Interpréter les plans, les schémas et devis d'appareils électroniques.		V	V	V	V	V	Identifier Classer Identifier Interpré...	Classer	
CUMULATIF		1	1	2	2	2	6	1	

Tableau 4 **DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-**

CODE: 230-528 Lampes électroniques spéciales	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable d'identifier, de vérifier et de comprendre les principes de fonctionnement statique et dynamique des lampes électroniques particulières aux appareils électroniques domestiques.			V		V	V	Identifier Vérifier Compren..		
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Identifier les lampes électroniques						V	Identifier		
02. Décrire le fonctionnement des lampes.						V	Décrire		
03. Interpréter et tracer les différentes courbes caractéristiques des lampes.				V	V		Interpré.. Tracer		
04. Vérifier et comparer les caractéristiques de différentes lampes.			V V				Vérifier Comparer		
CUMULATIF			3	1	2	3	9		

Tableau 5

DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-529 Composants électroniques	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable d'identifier, de vérifier et d'utiliser les composants électroniques tels que les capaciteurs, les inducteurs, les transformateurs FI et HF, de comprendre les principes de raccordement et d'utilisation des filtres électroniques.			V	V	V	V	Comprendre Vérifier Utiliser		
					V		Comprendre		
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Choisir les capaciteurs.						V		Choisir	
02. Choisir les inducteurs.						V		Choisir	
03. Identifier et utiliser les V.D.R. et les transformateurs.					V	V	Identifier Utiliser		Utiliser
04. Décrire le fonctionnement de filtres électroniques.			V			V	Décrire		
05. Interpréter les caractéristiques d'utilisation des composants électroniques.			V			V	Interpré..		Utiliser
06. Utiliser et raccorder les filtres électr.			V		V		Utiliser		Raccorder
CUMULATIF			3	1	3	2	5	9	2	3

Tableau 6 **DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-**

CODE: 230-530 Haut-parleurs d'extension	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable d'identifier, de vérifier et d'installer les hauts-parleurs d'extension utilisés dans les systèmes de reproduction de la voix, dans les systèmes musicaux et d'intercommunication.		V	V			V	Identifier Vérifier		Installer
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Identifier les caractéristiques des haut-parleurs.						V	Identifier		
02. Identifier les modes de reproduction en mono, stéréo et tétraphonie.						V	Identifier		
03. Posséder des connaissances générales sur les haut-parleurs d'extension.						V	Posséder		
04. Identifier le matériel auxiliaire des haut-parleurs d'extension.						V	Identifier		
05. Raccorder les haut-parleurs avec leurs filtres.			V						Raccorder
06. Lire les schémas.			V			V	Lire		Raccorder
07. Raccorder et vérifier les systèmes spéciaux.			V	V			Vérifier		
CUMULATIF			3	2		1	5 8		3

Tableau 7 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230- 538 Ultrasons et infrasons	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable de comprendre les notions de base lui permettant de vérifier et de réparer les systèmes à ultrasons et à infrasons.		V	V		V		Compren.. Vérifier		Réparer
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Décrire les principes de fonctionnement.							V Décrire		
02. Identifier les caractéristiques des récepteurs et des transmetteurs à ultrasons et à infrasons électroniques.							V Identifier		
03. Identifier les composants sonores des circuits accordés et les interrupteurs d'échappement.							V Identifier		
CUMULATIF			1	1		1	3	5	1

Tableau 8 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-546 Acoustique et fréquence	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable de comprendre et d'analyser la bande de réponses et les caractéristiques des signaux audios.			V		V		Compren.. Analyser		
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Analyser les caractéristiques des signaux audios.			V				Analyser		
02. Identifier les unités de mesure.						V	Identifier		
CUMULATIF			2		1	1	4		

Tableau 9 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-549 Amplificateur basse fréquence	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable de vérifier et de dépanner les amplificateurs de fréquences audibles à lampes et à semi-conducteurs.		V	V	V			Vérifier	Dépanner	Dépanner
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Définir amplification de voltage à basse fréquence.						V	Définir		
02. Identifier les classes d'amplification						V	Identifier		
03. Identifier les méthodes de couplage et de polarisation.						V	Identifier		
04. Comparer les phases d'entrée et de sortie			V			V	Décrire	Comparer	
05. Décrire la commande de volume et de tonalité.				V			Détermi...		
06. Déterminer les impédances d'entrée et de sortie.				V			Détermi...		
07. Déterminer le gain en db.									
CUMULATIF		1	4	1		4	7	2	1

Tableau 10

DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-550 Amplificateurs de puissance	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable de vérifier et de réparer les amplificateurs de puissance, les circuits de réaction et l'alimentation de circuits "push pull" à lampes.		V	V		V		Vérifier	Réparer	Réparer
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Définir les amplificateurs de puissance.		V					V Définir		
02. Evaluer les performances des amplificateurs.								Evaluer	
03. Différencier les circuits de réaction.							V Diffé...		
04. Comprendre les différents circuits précédant l'amplificateur de puissance.					V		V Compren...		
05. Réparer les amplificateurs de puissance.						V		Réparer	Réparer
CUMULATIF		1		2	1	2	2 1	5	2	2

Tableau 11 **DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-**

CODE: 230-554 Notions sur les antennes	NIVEAU 6	5	4	3	2	1	DOMAINE COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable d'identifier les antennes, de comprendre leurs principes de fonctionnement, de réception d'orientation et d'utilisation, d'évaluer le gain à partir des caractéristiques et d'identifier l'antenne appropriée à l'usage voulu.	V				V	V	Identifier Compren... Evaluer Identifier		
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de: 01. Identifier les différents types d'antennes.						V	Identifier		
02. Identifier les différentes parties d'une antenne.						V	Identifier		
03. Déterminer les caractéristiques des antennes.				V			Déterminer		
04. Vérifier et analyser les pannes.				V V			Vérifier Analyser		
05. Vérifier à l'aide d'instruments le rendement d'une antenne.				V			Vérifier		
CUMULATIF	1			4		1	4 10		

Tableau 12 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230- 608 Blocs d'alimentation spéciaux	NIVEAU						DOMAINE		
	6	5	4	3	2	1	COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable de comprendre les principes de fonctionnement des blocs d'alimentation spéciaux, d'utiliser, de vérifier et de dépanner ces blocs d'alimentation spéciaux tels que: les doubleurs de tension, les tripleurs de tension et les convertisseurs CC-CA, CA-CC.		V	V	V V	V		Comprendre Utiliser Vérifier	Dépanner	Dépanner
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Identifier les différents circuits de blocs d'alimentation spéciaux.						V	Identifier		
02. Décrire le fonctionnement de circuits de blocs d'alimentation spéciaux						V	Décrire		
03. Décrire le fonctionnement des blocs d'alimentation utilisant les transistors et les thyristors.						V	Décrire		
04. Vérifier les blocs d'alimentation spéciaux				V			Vérifier		
05. Réparer les blocs d'alimentation spéciaux			V		V			Réparer	Réparer
CUMULATIF			2	2	3	1	3	7	2	2

Tableau 13 DEPANNEUR D'APPAREILS ELECTRONIQUES DOMESTIQUES -II-

CODE: 230-663 Contacts: arrangements et entretien	NIVEAU 6	5	4	3	2	1	DOMAINE COGNITIF	AFFECTIF	MOTEUR
OBJECTIF TERMINAL									
Rendre l'élève capable d'identifier et de comprendre le fonctionnement des différents types d'arrangement de contacts utilisés dans les interrupteurs, les relais et les mécanismes de programmation par cames. De plus, il pourra nettoyer, vérifier, entretenir et remplacer les contacts.		V	V		V	V	Identifier Compren...		Nettoyer
							Vérifier		
		V							Entretenir
		V							Remplacer
OBJECTIFS INTERMEDIAIRES									
L'élève devra être capable de:									
01. Identifier les différents types de contacts.						V	Identifier		
02. Définir les caractéristiques d'opération des contacts.						V	Définir		
03. Classifier les arrangements de contacts.				V			Classi...		
04. Identifier les pannes les plus courantes.						V	Identifier		
05. Nettoyer les contacts.		V							Nettoyer
06. Décrire les méthodes de prévention des arcs.						V	Décrire		
07. Vérifier et ajuster les contacts.			V				Vérifier		
		V							Ajuster
08. Commander les arrangements de contacts				V			Commander		
09. Interpréter les schémas d'arrangements de contacts.					V		Interp...		
CUMULATIF		5	2	2	2	5	11		5

Tableau 14

NIVEAU	DOMAINE		
	COGNITIF	AFFECTIF	PSYCHOMOTEUR
1	36	2	0
2	16	0	0
3	9	5	0
4	24	2	0
5	1	0	21
6	2	0	0
TOTAUX	88	9	21

Suite au tableau cumulatif (no 14), nous nous apercevons que le cours D.A.E.-II est surtout axé sur le domaine cognitif et psychomoteur. Nous faisons donc appel aux connaissances théoriques ainsi qu'à la psychomotricité des élèves. Cela suppose, a fortiori, que des cours théoriques de base et des cours mettant en pratique la théorie acquise, sont dispensés.

Dans le domaine cognitif, trois niveaux sont surtout touchés. Par ordre d'importance, ce sont les niveaux:

1) connaissances (36)

4) analyse (24)

2) compréhension (16)

Les autres niveaux sont négligeables. Dans le domaine psychomoteur, un niveau est touché, c'est le niveau 5: habileté motrice (21). Quant au domaine affectif, trois niveaux sont atteints, mais négligeables. Les résultats ne sont pas significatifs, compte tenu de ceux obtenus dans l'ensemble des deux autres domaines. Cependant, nous ne devons pas les écarter pour autant.

Il faut s'attendre à ce que le contenu du programme soit surtout dirigé vers les domaines cognitif et psychomoteur.

Nous constatons également qu'au niveau des travaux pratiques qui sont suggérés dans le contenu du programme, on fait appel, naturellement, à la psychomotricité et surtout à la

dextérité manuelle des élèves, à l'observation lors des démonstrations ainsi qu'à la mémoire visuelle, afin de reproduire certains mouvements déjà observés.

Afin de faire un meilleur choix de stratégies pédagogiques, nous allons, au chapitre V, faire l'analyse du style d'apprentissage collectif de la clientèle du programme de Dépanneur d'appareils électroniques domestiques.

CHAPITRE V

LES ELEVES, DES RECEPTEURS SPECIFIQUES

A priori, mentionnons qu'au secondaire V professionnel long, secteur électronique, l'âge de la clientèle varie entre 17 et 19 ans. En général, la moyenne se situe autour de 17 ans. Tous ont fait un secondaire IV professionnel, option électrotechnique, pour enfin opter pour une spécialité, soit l'électricité, soit l'électronique.

L'élève qui choisit comme spécialité l'électronique doit faire face à certaines exigences.

Qu'il suffise de nous rappeler du contenu du programme de D.A.E.-II décrit au chapitre IV, pour nous rendre compte que l'élève doit, premièrement, avoir une bonne dextérité manuelle, ce qui est normal pour le travail qu'il aura à accomplir. Son travail l'obligera également à posséder une bonne perception des couleurs, une bonne accuité visuelle, auditive, tactile et olfactive. Egalement, on lui demandera d'avoir une bonne expression orale et une certaine facilité de contact avec le public puisqu'il aura à faire face à ce public dans son futur emploi.

Il faut également qu'il use d'imagination, de débrouillardise et d'un bon jugement. Ce sont toutes des exigences que, soit ses futurs employeurs ou soit le travail même qu'il aura à accomplir, demanderont.

Lorsque l'élève aura terminé ses études de secondaire V professionnel, il aura la possibilité de faire un secondaire V supplémentaire pour se spécialiser davantage et parfaire en même temps certaines des exigences précitées.

Dans un article paru dans le no 15 de la revue Vie pédagogique (1981), Cérard Provencher fait le rapprochement entre le choix des stratégies pédagogiques et le style d'apprentissage des élèves. Il nous dit:

> Nous le savons maintenant, les recherches sont venues le démontrer, les stratégies d'enseignement inspirées par une pédagogie ne sont efficaces que si elles rencontrent la façon dont les élèves assimilent les connaissances. La manière d'apprendre d'un individu se nomme son "style d'apprentissage" et il importe d'y associer les activités scolaires appropriées (p.4).

L'auteur semble nous faire comprendre qu'il est possible d'enseigner aux élèves à apprendre plus efficacement en utilisant des activités convenables de telle sorte que notre enseignement s'adapte aux caractéristiques du style d'apprentissage de chacun de nos élèves.

Un peu plus loin, il renchérit en ces termes:

> Le style d'apprentissage semble être l'élément-clé d'une pédagogie qui encourage une adaptation plus rationnelle de l'enseignement aux besoins individuels des élèves (p. 5).

Dans ce même article, l'auteur nous mentionne que:

> La connaissance des styles d'apprentissage non seulement nous force à remettre en question notre mode d'enseignement, mais aussi rend désuet tout encadrement unique des activités scolaires. Elle nous permet la pratique d'un enseignement individualisé plus rationnel. C'est pour tout éducateur un puissant moyen qui lui permet d'analyser l'élève, de le motiver et de mieux planifier sa démarche d'apprentissage. Comme telle, elle est le fondement d'une approche éducative vraiment moderne (p. 8).

Voilà donc une raison qui nous motive à utiliser, dans cette recherche, le test de Lamontagne comme instrument de travail.

Nous présentons, dans les tableaux 15 et 16, intitulés: Profil d'apprentissage collectif, les résultats du test de Lamontagne traité par ordinateur, de deux groupes d'élèves du cours de Dépanneur d'appareils électroniques domestiques (D.A.E.). Notre analyse se fait donc à partir des résultats obtenus de ce test.

La compilation et l'évaluation du profil d'apprentissage collectif des deux groupes d'élèves sont représentées dans les tableaux 17 et 19 intitulés: Tableau comparatif du profil d'apprentissage collectif de groupes d'étudiants.

Tableau 15

GROUPE 516-01, C. LAMBERT, A-82 — 82/12/11

PROFIL D'APPRENTISSAGE
C O L L E C T I F

LAN-JON (OUI = NON)

NOMBRE ETUDIANTS TEST 1 A 8 = 13
NOMBRE ETUDIANTS TEST 4 = 0
NOMBRE ETUDIANTS TEST 9 = 0

TEST-NO	ELEMENTS	MOYENNES	SIGMAS	POURCENTAGES NEGLIGEABLES 0 - 5	MINEURS 6 - 10	MAJEURS 11 - 20
ORIENTATIONS SYMBOLIQUES						
1.1	T(AL)	6.962	3.072	54	31	15
1.2	T(AD)	8.462	4.887	38	46	15
1.3	T(VE)	7.308	4.021	38	31	31
1.4	T(VD)	13.538	3.843	0	15	85
2.1	O(A)	12.615	2.755	0	15	85
2.2	O(AD)	11.308	3.352	0	46	54
2.3	O(VE)	8.769	4.054	31	69	0
2.4	O(VD)	8.154	3.419	0	100	0
3.1	O(P)	16.923	2.988	0	0	100
3.2	O(PD)	16.077	3.357	15	8	77
3.3	O(PK)	16.538	3.876	0	0	100
3.4	O(PS)	16.846	3.852	8	92	0
3.5	O(PIN)	17.231	3.789	0	8	92
4.1	O(CM)	18.769	1.922	0	0	100
4.2	O(CMS)	18.615	2.816	0	0	100
4.3	O(CM)	18.615	2.506	0	23	77
4.4	O(CM)	18.615	2.506	0	46	54
4.5	O(CK)	14.769	3.419	0	0	100
5.1	O(CKM)	15.385	1.938	0	8	92
5.2	O(CP)	16.692	2.849	0	8	92
5.3	O(CS)	16.077	3.858	15	0	85
5.4	O(CM)	16.000	4.000	0	8	92
5.5	O(CIN)	16.000	4.000	0	8	92
DETERMINANTS CULTURELS						
6.1	F	8.923	2.327	0	31	0
6.2	A	12.846	2.940	0	0	100
6.3	F	11.308	3.352	0	46	54
6.4	A	11.308	3.352	0	46	54
6.5	F	5.231	3.784	54	38	8
MODES D'INFERENCE						
7.1	I	4.615	4.857	69	8	23
7.2	D	6.769	4.729	31	54	15
7.3	I	8.308	4.766	23	46	31
7.4	(K)	12.308	4.758	15	8	77
NIVEAU DE LECTURE						
9	IL	0.000	0.000	0	0	0

Tableau 16

GROUPE 610-01, G. LAMBERT, A-82 — 82/12/11

PROFIL D-APPRENTISSAGE — LAN-JOH (OUI = NON)

COLLECTIF

NOMBRE ETUDIANTS TESTS 1 A 8 = 11

NOMBRE ETUDIANTS TEST 0

NOMBRE ETUDIANTS TEST 9 0

TEST-NO	ELEMENTS	MOYENNES	SIGMAS	POURCENTAGES NEGLIGEABLES 0 - 5	MINEURS 6 - 10	MAJEURS 11 - 20
ORIENTATIONS STIMULIQUES						
	T(AL)	7.273	1.927	45	37	18
	T(AH)	9.636	1.286	55	36	9
	T(VL)	9.455	2.115	64	36	0
	T(VH)	12.364	2.157	0	9	91
	Q(A)	11.636	2.545	9	36	55
	Q(+)	12.000	1.897	0	36	64
	Q(P)	16.364	0.505	1	0	100
	Q(PK)	14.455	0.688	82	18	0
	Q(PS)	14.455	0.688	82	18	0
	Q(PH)	14.545	0.698	0	18	82
	Q(EEH)	16.000	0.000	0	9	91
	Q(CC)	10.727	1.104	64	27	9
	Q(CH)	13.182	0.982	0	36	64
	Q(CK)	13.091	1.044	0	18	82
	Q(CKH)	12.364	0.804	9	18	73
	Q(CF)	11.818	1.328	18	36	46
	Q(CS)	10.818	1.708	64	9	27
	Q(CTA)	13.091	0.936	0	27	73
DETERMINANTS CULTURELS						
	F +	2.909	0.135	82	18	0
	F -	1.818	0.388	91	9	0
	A +	5.818	0.603	73	27	0
	A -	5.455	0.267	73	0	27
MODES D-INFERENCE						
	I	4.727	0.000	82	18	0
	R	6.273	0.000	64	36	0
	D	4.727	0.000	64	36	0
	(K)	10.909	3.602	18	37	45
NIVEAU DE LECTURE						
9	IL	0.000	0.000	0	0	0

Tableau 17

TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF DE GROUPES D'ETUDIANTS:

1- Groupe D.A.E- 510

2- Groupe D.A.E- 510

Critère d'acceptabilité des éléments: 70%

Echelle d'évaluation des éléments:

70 - 79%	: +	: majeur,	*	: mineur	
80 - 89%	: + +	: majeur fort,	* *	: mineur fort	
90 -100%	: + + +	: majeur très fort,	* * *	: mineur très fort	

Note: Le point qui précède un élément indique que celui-ci est obligatoire pour une caractéristique donnée.

LES CARACTERISTIQUES D'APPRENTISSAGE

	EVALUATION 1	EVALUATION 2	ELEMENTS	Pourcentages 1er groupe Négl.	min.	maj.	Pourcentages 2e groupe Négl.	min.	maj.
1- LE DECODAGE DE L'INFORMATION:									
1.1 L'apprentissage théorique									
Auditeur									
			.T(AL)	54	31	15	45	37	18
			2/3 T(AQ)	23	45	31	10	46	36
	++		Q(A)	0	15	85	9	36	55
Lecteur									
			.T(VL)	31	31	31	18	37	45
	++	+++	2/3 T(VQ)	0	15	85	0	9	91
			Q(V)	8	30	62	0	36	64
1.2 L'apprentissage pratique:									
Sensorimoteur	+++		.Q(PK)	0	0	100	9	27	64
	+++	++	3/4 Q(PTH)	0	8	92	0	18	82
			Q(T)	15	23	62	27	37	35
	+++	+	Q(CNH)	0	8	92	9	18	73
Médiateur de symboles sensoriels									
	+++	+++	.Q(P)	0	0	100	0	0	100
	++		3/4 Q(A)	0	15	85	9	36	55
			Q(T)	15	23	62	27	37	36
			Q(V)	8	30	62	0	35	64
Latéralité: Droitier	+	+	1/1.Q(FD)	15	8	77	18	9	73
: Gaucher			1/1.Q(FS)	62	7	31	82	18	0
: Ambidextre	+	+	2/2.Q(FD)	15	8	77	18	9	73
			.Q(FS)	62	7	31	82	18	0

Tableau 18

	EVALUATION		ELEMENTS	Pourcentages 1er groupe			Pourcentages 2e groupe		
	1	2		Régl	min.	maj	Régl	min.	maj
1.3 Les autres ressources servant à l'apprentissage théorique et/ou pratique									
Auditif	++		1/1.Q(A)	0	15	85	9	36	55
Olfactif			1/1.Q(O)	0	45	54	36	32	22
Gustatif	+		1/1.Q(S)	0	23	77	27	45	22
Tactile			1/1.Q(T)	15	23	52	27	37	36
Visuel			1/1.Q(V)	8	30	52	0	36	64
Sensoriel			5/5 cf. les 5 sens						
Interrelationnel									
	+++	++	.Q(CK)	0	0	100	0	18	82
	+++	+++	Q(CEM)	0	0	100	0	9	91
			4/6 Q(CF)	0	31	69	18	46	36
	++	+	Q(CS)	15	0	85	18	9	73
			Q(CT)	8	30	62	36	14	45
	+++	+	Q(CTM)	0	8	92	0	27	73
Esthète									
			Q(CES)	23	39	38	36	37	27
	++		Q(A)	0	15	85	9	36	55
			3/4 Q(T)	15	23	62	27	37	36
			Q(V)	8	30	62	0	36	64
Acteur									
			.Q(CH)	0	46	54	0	36	64
	+++	++	3/4 Q(CK)	0	0	100	0	18	82
	++	+	Q(CS)	15	0	85	18	9	73
	+++	+	Q(CTM)	0	8	92	0	27	73
Engagé familial									
	+		.Q(CET)	0	23	77	18	37	45
	++	+	3/3.Q(CS)	15	0	85	18	9	73
			.F +	37	31	0	32	18	0

Tableau 19

	EVALUATION 1	EVALUATION 2	ELEMENTS	Pourcentages 1er groupe Négl.	min.	maj.	Pourcentages 2e groupe Négl.	min.	maj.
Engagé groupal									
	+		.0(CET)	0	23	77	18	37	45
	++	+	3/3.0(CS)	15	0	85	18	9	73
			.A +	77	8	15	91	9	0
Engagé individuel									
	+		.0(CET)	0	23	77	18	37	45
	++	+	3/3.0(CS)	15	0	85	18	9	73
		+++	.I +	23	15	62	0	9	91
2. L'ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE									
Travailleur familial soumis réactionnel			1/1.F +	69	31	0	32	18	0
			1/1.F -	54	38	8	36	37	27
Travailleur groupal soumis réactionnel			1/1.A +	77	8	15	91	9	0
			1/1.A -	15	54	31	55	22	16
Travailleur individuel personnel impersonnel		+++	1/1.I +	23	15	62	0	9	91
			1/1.I -	54	38	8	73	0	27
3. LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION									
Inductif: extensif			1/1.N	59	8	23	82	18	0
relationnel			1/1.R	31	54	15	9	55	36
différentiel			1/1.D	54	46	0	73	27	0
évaluateur			1/1.L	62	23	15	91	9	0
Déductif: démonstrateur	+		1/1.(R)	15	8	77	18	37	45

Dans ces tableaux, nous retrouvons les éléments du profil d'apprentissage se répartissant dans trois sous-ensembles distincts, mais interreliés. Ce sont les orientations symboliques: le décodage de l'information; les déterminants culturels: les environnements (l'encadrement) d'apprentissage et les modes d'inférence: le traitement de l'information.

Voici maintenant les éléments que nous retenons de ces tableaux ainsi que le(s) motif(s) justifiant notre choix.

1. Le décodage de l'information

1.1 L'apprentissage théorique

Nous remarquons que les élèves des deux groupes semblent attacher de l'importance à tout ce qui est exprimé par écrit. L'élément lecteur est donc retenu pour fin d'analyse.

Notons toutefois que si nous analysons chacun des éléments à l'aide du Guide succint pour l'interprétation du profil d'apprentissage scolaire (1979) de Lamontagne, ni l'élément lecteur, ni l'élément auditeur ne sont retenus.

Selon l'analyse de Lamontagne, le point qui précède un élément indique que celui-ci est obligatoire pour une caractéristique donnée. De plus, il nous faut respecter le ratio

demandé. Ce ratio nous est indiqué dans les tableaux 17 à 19 dans la colonne éléments ainsi que l'élément pointé.

Ayant peu de données, il nous faut a fortiori, suivre dans certains cas une tendance vers un élément plutôt que vers l'autre. Nous procéderons donc de cette façon tout au long de notre analyse.

1.2 L'apprentissage pratique

Malgré que nous ne satisfaisons pas entièrement aux exigences de l'analyse du test Lamontagne, nous retenons l'élément sensorimoteur plutôt que l'élément médiateur de symboles sensoriels. Pour le premier groupe, l'élément sensorimoteur est en majeur très fort et cela ne fait aucun doute. Par contre, il nous manque des éléments afin de se prononcer sur le deuxième groupe. Pour cette raison, nous croyons que, d'après les résultats, la tendance se dirige plutôt vers l'élément sensorimoteur.

...

Nous retenons également l'élément latéralité-droitier qui se trouve en majeur.

Nous conservons l'élément latéralité-ambidextre pour fins d'analyse, puisque nous croyons qu'il est de mise de le conserver, étant donné les résultats obtenus.

1.3 Les autres ressources servant à l'apprentissage théorique et/ou pratique

L'élément auditif est en majeur fort et est donc retenu. Quant à l'élément gustatif, nous ne le retenons pas, puisqu'il nous semble qu'il a plus ou moins d'importance dans la matière d'enseignement qu'est l'électronique.

L'élément interrelationnel ayant une majeur très forte est conservé.

L'élément acteur nous semble avoir une certaine importance, si nous en jugeons par les résultats obtenus. Il est donc retenu.

L'élément engagé individuel nous apparaît, d'après l'évaluation, avoir priorité sur les deux autres éléments.

2. L'encadrement de l'apprentissage

Nous retenons l'élément travailleur individuel personnel pour fins d'analyse. Il est en majeur très fort et, de plus, il est le seul élément mis en évidence.

3. Le traitement de l'information

D'après l'analyse de Lamontagne, le seul élément qui semble avoir de l'importance est l'élément déductif: démonstrateur. Il est en majeur et nous le retenons.

Au chapitre VI, nous comparerons les éléments retenus de cette analyse avec ceux obtenus de l'analyse taxonomique de Bloom, afin de choisir les stratégies pédagogiques ou activités d'apprentissage les mieux adaptées.

CHAPITRE VI

LES STRATEGIES PEDAGOGIQUES, DES MOYENS DE COMMUNICATION SPECIFIQUE

Nous avons déjà défini le concept stratégie pédagogique au chapitre II.

Résumons en quelques mots, par une définition personnelle, ce que nous entendons par stratégies pédagogiques.

Une stratégie d'enseignement ou pédagogique est un mode d'intervention tenant compte de la clientèle scolaire, du contenu de la matière, de l'intervenant, du milieu, incluant le secteur et le niveau, et qui sert à amorcer des activités ou des expériences d'apprentissage tout en intégrant un processus dynamique d'évaluation. ...

Allons maintenant voir le genre de démarche ou d'approche pédagogique que nous pouvons employer.

A notre connaissance, il y a deux démarches qui peuvent être utilisées. En voici une brève explication. D'une part, il y a la démarche inductive qui favorise, semble-t-il, chez

l'élève, la réflexion et le développement des automatismes: l'observation, la reconnaissance, l'imitation, l'induction, c'est-à-dire amener l'étudiant à..., l'application et l'emploi spontané, c'est-à-dire la réalisation à l'intérieur des situations d'apprentissages.

D'autre part, il y a la démarche déductive: on explique le travail et puis on propose des exercices pertinents. Dans Initiation à la recherche dans les sciences humaines (1968), Marc-Adélard Tremblay nous dit:

> Le mode déductif de connaissance n'est point purement logique et il s'inspire de la réalité concrète, tandis que le mode inductif de connaissance ne laisse pas uniquement les faits parler par eux-mêmes, mais découle d'orientations théoriques préalables qui guident l'observation (p. 3).

Nous savons que chaque méthode possède une valeur qui lui est propre. Par exemple, qu'elle s'adapte bien à la personnalité du professeur et qu'elle contribue au rendement académique des élèves. Le professeur utilise la méthode dite "magistrale", soit qu'elle corresponde au type de leadership qu'il veut exercer sur ses élèves ou soit qu'elle corresponde à sa conception de la pédagogie.

Il pourra également utiliser la méthode du "tutorat" parce qu'il croit que seul le travail de l'élève est important dans le processus d'apprentissage.

Cependant, quelle que soit la stratégie employée, l'important, il nous semble, ce sont les moyens utilisés pour atteindre les objectifs d'un cours.

Dans les tableaux 20 à 40, nous vous présentons les éléments retenus de l'analyse du programme D.A.E.-II par la taxonomie de Bloom ainsi que ceux retenus de l'analyse du style d'apprentissage par le test Lamontagne.

Les tableaux sont divisés en quatre colonnes principales. Dans la première, nous vous présentons 122 activités d'apprentissage tirées du Guide d'utilisation des activités d'apprentissage (1980); de l'AIES. Les deuxième et troisième présentent les éléments retenus des deux analyses mentionnées un peu plus haut et la quatrième contient nos recommandations.

Les recommandations sont le fruit de la comparaison entre l'analyse taxonomique de chacune des activités d'apprentissage mise en rapport avec le profil d'apprentissage.

Les symboles que nous utilisons pour fins d'analyse sont au nombre de trois. Ce sont le signe positif (+), le signe négatif (-) et la combinaison des signes positif et négatif ($\pm$). Voici la signification que nous attribuons à chacun de ces signes:

\+ : fortement recommandé
$\pm$: recommandé
\- : à éviter

Tableau 20

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION		
activités d'apprentissage et description	cognitif niveau						psychomoteur niveau						lecteur	scripteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
1. L'AFFICHE L'affiche est un dessin plus ou moins complexe, souvent symbolique, accompagné ou non d'un message écrit qui a pour but de résumer les données essentielles d'un sujet.		+						+					±	+	+	+	-	±	±	±	-	±	±
2. L'ANALYSE DU CHAMP DE FORCE Le champ de force est une activité qui consiste à découvrir et à compiler, de façon systématique, les arguments "pour ou contre" en vue d'une prise de position.													±	-	-	-	±	±	-	±	-	-	-
3. L'ANNONCE PUBLICITAIRE OU DE NOUVELLES L'annonce publicitaire ou de nouvelles est une activité où l'étudiant reproduit une annonce donnée ou encore en écrit une.								±					+	-	±	±	±	±	±	+	+	+	±
4. L'AUTOBIOGRAPHIE L'autobiographie est un récit au cours duquel l'élève raconte sa propre histoire.		+											+	-	±	±	-	±	-	+	+	+	-
5. L'AUTO-EVALUATION ECRITE L'auto-évaluation écrite est essentiellement une auto-critique. C'est l'appréciation personnelle de l'acquisition de connaissances, de sa démarche de travail et de son rendement. C'est un jugement sur la participation à un travail d'équipe, l'évaluation de la compréhension d'un sujet. Les affirmations doivent être vérifiées.	+												+	-	±	±	-	-	-	-	-	±	-
6. L'AUTO-EVALUATION ORALE (voir auto-évaluation écrite no 5) L'auto-évaluation orale a sensiblement les mêmes objectifs que l'auto-évaluation écrite. Il y a des variations.	+												-	-	±	±	+	-	-	-	-	±	-

Tableau 21

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)											RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif niveau						psychomoteur niveau						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
7. LA BANDE DESSINEE (Analyse)																							
La bande dessinée est une succession logique de vignettes accompagnée ou non de texte. Elle forme un tout et a pour but soit de livrer un message, soit de distraire.			+										±	±	±	±	-	-	+	-	-	+	-
8. LA BANDE DESSINEE (Création)																							
La création d'une bande dessinée est la production d'une séquence logique de vignettes avec ou sans textes.						+		+					±	±	±	±	-	-	+	±	±	±	-
9. LE "BRAIN STORMING"																							
C'est une activité au cours de laquelle un animateur fait ressortir chez un groupe toutes les idées possibles, les note au tableau et ce, sans aucun jugement de valeur. Les idées seront évaluées par la suite. L'animateur doit voir à ce qu'il existe le moins d'inhibition possible chez les participants et doit créer un climat tel que même les idées tangentes de premier abord soient notées de la même façon que les idées plus conventionnelles.	+												-	-	-	-	±	±	-	-	-	-	-
10. LE "BUZZ GROUP"																							
Le "buzz group" c'est la séquence logique et chronologique de trois activités traitées dans ce document: l'exposé (20) discussion animée par groupes (30), discussion générale ou plénière (30). . C'est donc traiter un sujet d'abord par une exposition claire et concise, analysée, discutée par des groupes de pairs, et résumée par un représentant de chaque groupe.			+										-	-	-	-	±	±	-	-	-	-	-
11. LA CARICATURE																							
La caricature est la représentation écrite ou dessinée d'une scène ou d'un personnage d'actualité, caractérisée par l'exagération de certains traits.				+				+					±	±	-	-	-	±	+	±	±	±	-

Tableau 22

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)						RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE						DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur							travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau									
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1	lecteur	sensorimoteur latéralité: droitier	latéralité: Ambidextre auditif	interrelationnel acteur engagé individuel				
12. LA CARTE Par définition, une carte est "la représentation graphique d'un terrain vu du haut des airs", mais un terrain avec toutes ses incidences physiques et humaines. Cette activité d'apprentissage, il s'agit pour l'élève, . d'une part, de situer et/ou localiser les phénomènes physiques et/ou humains propres à une région ou à un territoire donné; . d'autre part, d'analyser et expliquer s'il y a lieu les rapports entre les diverses activités humaines, possiblement entre elles, mais surtout avec le milieu physique proprement dit.		+											+	-	-	-	-	±	-	±	±	-
13. LE CASSE-TÊTE (verbal-visuel) Activité par laquelle l'étudiant doit assembler et/ou regrouper des éléments épars pour en faire un tout cohérent.		+											+	+	±	±	±	±	-	-	-	±
14. CLASSIFICATION La classification est une activité qui permet d'ordonner des objectifs, des figures, des documents, des situations, des notions de contenu, des concepts, des modèles, des théories, selon certains critères.				+		+							+	+	+	+	-	-	-	±	+	+
15. LE CODAGE ET LE DECODAGE Il s'agit d'activités par lesquelles l'étudiant transpose d'un code à un autre, par exemple de la sténo à l'écriture courante.				+									+	+	±	±	±	-	-	±	±	±
16. LE COLLAGE Le collage est l'assemblage de pièces diverses pour produire un tout.				+									±	+	+	+	-	-	±	±	±	±
17. COLLECTION (LE MONTAGE D'UNE...) Monter une collection, c'est ramasser une série (la plus complète possible) d'objets, d'images, de photographies, de créatures vivantes...						+							±	+	-	-	-	±	-	±	±	-

Tableau 23

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)											RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION								ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
18. LA COMPARAISON La comparaison est une activité par laquelle on recherche les traits communs ou discriminatifs entre des objets ou des personnes dans le but de les rapprocher, d'établir des ressemblances et des différences.	+												+	+	-	-	-	-	-	±	±	±	-
19. LE COMPTE RENDU Le compte rendu est une activité par laquelle l'étudiant doit relater chronologiquement et le plus objectivement possible les faits ou les aspects essentiels d'un exposé, d'une lecture, d'un visionnement, d'une visite, etc.	+												+	+	-	-	-	-	-	±	±	+	±
20. LA CONFERENCE La seule différence réelle entre l'exposé magistral (56) et la conférence vient du fait que l'exposant est une personne de l'extérieur invitée à prendre la parole devant un groupe avec lequel elle n'est pas en contact suivi.													-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
21. CONNOTATION La connotation est une activité au cours de laquelle l'élève s'éloigne du concept formel pour s'arrêter aux attitudes, aux images, aux sentiments, aux valeurs qui l'accompagnent.	+												+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-
22. LA CONVERSATION DIRIGEE Cette activité donne la possibilité aux enfants d'échanger verbalement entre eux et l'éducateur sur un thème précis. C'est davantage une discussion qu'un exposé. L'éducateur devra diriger le courant.	+												-	±	-	-	+	-	-	-	-	-	-
23. LA CONVERSATION LIBRE C'est une activité qui permet aux élèves et aux éducateurs d'échanger librement entre eux.													-	±	-	-	+	±	-	-	-	-	-
24. LA CORRESPONDANCE La correspondance permet à des étudiants d'écoles ou de pays différents d'échanger par lettre ou par ruban magnétique sur des sujets de leur choix ou imposés.													+	+	-	-	+	±	-	+	+	-	±

Tableau 24

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
25. LA CREATION LIBRE C'est la possibilité de s'exprimer verbalement, par écrit ou autre. Le sujet à traiter n'est pas toujours nécessaire: la performance n'est pas exigée sur le champ: l'élève peut devoir respecter une démarche donnée par le maître ou qu'il a lui-même choisie.													+	+	-	-	+	-	+	+	+	-	+
26. LA CRITIQUE La critique est une activité par laquelle un objet quelconque (film, représentation théâtrale, construction, document, opinion, etc.) est soumis à un individu ou un groupe qui doit porter sur lui un jugement et l'étayer.	+												-	+	-	-	-	±	-	-	±	-	-
27. OPINION (LA DEFENSE D') PAR UNE EQUIPE DE TRAVAIL Cette activité a pour but de permettre à une équipe de présenter et de défendre un travail dont le sujet ou les conclusions amènent une discussion avec l'auditoire.			+										-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
28. LE DEPLIANT Le dépliant est un résumé succinct de renseignements à connaître sur une chose, un lieu, une organisation, une politique.		+											+	+	-	-	-	-	-	±	±	-	-
29. LA DESCRIPTION La description est une activité par laquelle l'élève, l'équipe ou le professeur réunit dans un même texte les caractéristiques d'un homme vécu ou fictif, d'un objet ou d'un être.													+	+	-	-	-	-	-	+	+	±	±
30. LE DESSIN Le dessin est la transcription en deux dimensions d'un concept, l'illustration d'une façon particulière de voir les personnes, les choses ou les événements.				+									±	+	±	±	-	-	-	+	+	+	+
31. LE DESSIN ANIME Le dessin animé est une technique permettant de filmer sur une pellicule le déroulement d'une action ou d'une suite d'actions qui ont été imaginées et reproduites au moyen de dessins ou de photographies d'images réelles. En milieu scolaire, on peut fabriquer un dessin animé ou l'utiliser.				+									+	+	±	±	+	-	+	+	+	±	+

Tableau 25

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
32. LE DESSIN COLLECTIF Le dessin collectif est la réalisation en groupe d'un dessin.		+											-	+	±	±	-	±	+	-	-	-	-
33. LE DIAPORAMA Le diaporama (ou diapasone) est la projection d'une ou de séquences de diapositives en synchronisation avec une bande sonore.						+							-	-	-	-	±	-	-	-	-	-	-
34. LA DISCUSSION (ASSEMBLEE DELIBERANTE) Voir: Discussion générale, no 38 Les variantes importantes à noter sont les suivantes:	+												-	-	-	-	±	±	-	-	-	-	-
C'est une discussion régie par des règles de procédure plus ou moins complexes et organisée en vue d'une décision à prendre, décision votée par l'ensemble des participants.																							
35. LA DISCUSSION (DEBAT) C'est une activité au cours de laquelle de 3 à 6 personnes discutent devant le reste de la classe avant que celle-ci ne leur pose des questions et engage le débat.			+										-	-	-	-	±	±	-	-	-	-	-
36. LA DISCUSSION (DECISION) Voir: Discussion générale, no 38. La discussion a pour but de prendre une décision impliquant tous les participants ou une partie de ceux-ci dans une action future (ex.: création d'un comité de travail).	+												-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
Cette décision peut venir d'un simple consensus des participants ou d'un vote (ouvert ou secret).																							
37. LA DISCUSSION EN AQUARIUM (FISH BOWL) Voir: Discussion générale, no 38. Cette activité permet à la moitié d'une classe d'observer comment l'autre moitié discute. De plus, elle permet une meilleure prise de conscience de son fonctionnement et de celui des autres lors d'une discussion.	+												-	-	-	-	+	±	-	-	-	-	•

Tableau 26

LISTE DES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)											RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION								ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION		
activités d'apprentissage et description	cognitif niveau						psychomoteur niveau						lecteur	enregistreur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur		
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1												
38. LA DISCUSSION-GÉNÉRALE OU PLÉNIÈRE C'est une activité dans laquelle les étudiants sous la direction du professeur ou d'un étudiant qualifié échangent leur point de vue concernant un sujet, une question ou un problème.					+								-	+	-	-	+	+	-	-	-			-
39. LA DISCUSSION MENÉE PAR GROUPE C'est une activité qui permet à l'élève d'échanger librement à l'intérieur d'un sous-groupe de 3 à 6 personnes sur un sujet précis et dans un temps précis.			+										-	+	-	-	+	+	-	-	-			-
40. LA DISCUSSION (TOUR DE TABLE) Voir: Discussion générale, no 38. De façon systématique chaque participant exprime son opinion. L'animateur, par exemple, donne la parole au participant placé à sa droite et chacun s'exprime à tour de rôle.					+								-	+	-	-	+	+	-	-	-			-
41. DOCUMENTS (LE DÉPOUILLEMENT DE) Le dépouillement de documents consiste à tirer parti de sources documentaires diverses pour en retenir que ce qui est pertinent au sujet étudié: textes, photographies, dessins, etc.			+										+	+	-	-	-	-	-	+	+			-
42. LE DOSSIER Un dossier est un ensemble d'informations classifiées se rapportant à un sujet donné qui permet à toute personne de se mettre au courant de la question ou le consultant.		+											+	+	-	-	-	-	-	+	+			+
43. LA "DRILL" C'est la répétition systématique d'une opération ou d'un groupe d'opérations spécifiques en vue de l'acquisition d'un automatisme.						+		+					+	+	+	+	+	+	-	-	-			-
44. L'ÉCHELLE DU TEMPS Représentation graphique du temps sur une droite divisée en unités de mesure de diverses valeurs. On peut y situer un point précis ou y indiquer la durée d'un phénomène.						+							+	-	+	+	-	-	-	-	-			-

Tableau 27

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)											RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION								ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION		
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur		
	niveau						niveau																	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1												
45. L'ENQUÊTE Activité par laquelle on interroge un groupe d'individus sur un sujet donné. On leur pose généralement un grand nombre de questions pour tenter de cerner le problème: ses comment, ses pourquoi, ses solutions... Ce n'est pas une simple cueillette d'opinions, mais c'est aussi une cueillette d'informations sur les gens et sur le problème qui les confronte.	+												±	-	-	-	+	±	-	±	±	+	±
46. L'ENREGISTREMENT L'enregistrement peut être décrit de deux façons: a) Opération par laquelle un ou des étudiants se servant du magnétophone pour enregistrer leurs réalisations ou une réalisation étrangère.				+									-	+	+	+	+	-	-	±	±	+	+
b) Ecoute par un ou des élèves d'une bande magnétique, suivie d'une exploitation.													-	±	-	-	+	±	-	±	±	+	±
47. L'ENTREVUE C'est la rencontre organisée d'une ou de plusieurs personnes en vue de connaître, par des questions pertinentes, la personnalité, le rôle social, les impressions des personnes interrogées ou en vue d'obtenir des informations sur un sujet donné. L'entrevue revêt un caractère confidentiel.													-	±	-	-	+	±	-	±	±	+	±
48. L'ENTREVUE ENREGISTREE est aussi une rencontre organisée d'une ou de plusieurs personnes. Mais elle diffère de l'entrevue par le fait e la personne interrogée accepte que l'on enregistre ses pro- s sur bande sonore. L'entrevue pourrait aussi être enre- istrée sur ruban magnétoscopique. ur le reste cf. L'entrevue, no 47.													-	±	±	±	+	±	-	±	±	+	±

Tableau 28

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION								ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensoriomoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel; personnel	déductif; démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
49. L'ENUMERATION 'énumération est une activité qui permet de faire une liste lus ou moins exhaustive d'objets, de figures, de situations, 'e actions, de concepts, de modèles, de théories, etc. n regroupe par affinités, par ressemblances mais sans qu'il oit question nécessairement pour autant d'ordonner entre eux 'es éléments de la liste.					+								±	±	-	-	-	-	-	+	+	-	-
50. L'ESPRIT MARTIEN : l'esprit martien, l'élève fait d'un objet commun ou d'un énomène courant un événement exceptionnel, rend le familier xolite, le voit comme pour la première fois. (Fellerier 1974) : session d'esprit martien peut prendre des formes diverses: duction, improvisation individuelle, échange libre, sponsoré, etc.				+									±	±	-	-	±	-	±	±	±	±	±
51. L'ETUDE DE CAS L'étude de cas est l'étude systématique de situations parti-culières pour dégager des généralisations.		+			+								±	-	-	-	+	-	-	-	±	+	±
52. L'ETUDE DE MILIEU 'étude de milieu est une activité complexe qui permet l'étudiant de mieux comprendre, par une étude systématique, milieu dans lequel il vit ou un milieu étranger qu'il ut connaître.	+												+	±	-	-	±	±	-	-	-	±	±
53. L'EXPERIENCE EN LABORATOIRE L'expérience de laboratoire, est la mise en pratique d'une théorie à travers l'observation, l'expérimentation et la recherche dans un laboratoire destiné à des individus ou à es groupes d'études d'une matière particulière. ans le cas d'une langue seconde, l'expérience de laboratoire st un apprentissage à travers une démonstration, une drill u une pratique.		+											+	+	+	+	±	-	-	±	+	±	+

Tableau 29

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
54. L'EXPERIENCE INDUCTIVE (Voir induction, no 71) L'expérience inductive est une forme d'induction particulière en ce sens que la découverte d'un concept, d'une notion, d'une valeur repose sur une expérience vécue.		+						+					±	+	+	+	±	-	-	±	+	+	+
55. L'EXPERIMENTATION A partir d'une procédure planifiée à l'avance, l'étudiant devra faire des essais pratiques pour découvrir des relations, trouver une méthode ou un moyen pour arriver à une fin donnée et évaluer la validité d'une hypothèse spécifique. C'est l'expérimentation.		+						+					±	+	±	±	±	-	-	±	+	+	+
56. L'EXPOSE C'est une activité dans laquelle le professeur présente oralement des faits ou des principes, la classe étant normalement (mais pas nécessairement) responsable de prendre des notes.						+							-	-	-	-	+	±	-	-	-	±	-
57. L'EXPOSITION L'exposition est la réunion d'un ensemble de travaux portant sur un thème donné ou sur des réalités que l'on veut faire connaître et présenter au public ou à des groupes spécialisés.				+									-	+	-	-	±	-	-	+	+	+	+
58. L'EXPRESSION CORPORELLE C'est la communication d'un message par le corps, le geste, la mimique.					+		+						-	-	±	±	±	±	+	-	-	±	±
59. L'EXPRESSION MUSICALE L'expression musicale c'est, pour l'élève, de traduire ou comprendre ses impressions par des sons ou des rythmes.			+				+						-	-	±	±	+	±	+	-	-	±	±
60. L'EXTRAPOLATION L'extrapolation est une activité qui permet à l'élève, l'équipe, le groupe ou le professeur de faire ou de vérifier une prédiction.				+									+	±	-	-	-	±	-	-	-	-	-

Tableau 30

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)						RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE						DECODAGE DE L'INFORMATION							SINCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensoriomoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
61. LA FICHE-MAITRESSE A partir d'une fiche-type faite par le professeur, chaque élève doit réaliser une fiche-maîtresse sur un sujet précis de son choix. Cette fiche est uniforme pour tous les élèves, (Ex.: l'intérieur d'une chemise cartonnée) comporte plusieurs espaces ou "compartiments" permettant à l'élève d'accumuler diverses caractéristiques à partir d'une recherche documentaire: -Définition; -Description et explication du phénomène; -Classification(si nécessaire); -Aspects historiques; -Photo et/ou schéma et/ou plan et/ou croquis et/ou tableau, etc.. -Utilité; -Action sur tel aspect; -Résultat de tel aspect; -Références; -etc. Ces fiches sont par la suite mises à la disposition de tous pour consultation: le tout pourra constituer un apport précieux de quelques centaines de dossiers placés en filière pour le bénéfice éventuel de tous.		+											+	±	-	-	-	-	-	±	+	-	-
62. LE FICHIER PERSONNEL Les élèves doivent se constituer un fichier personnel; les fiches sont classées. Certains termes sont notés obligatoirement par tous, mais la plupart sont trouvés selon leur recherche et leur initiative (lectures, documentation, etc...), avec références.						+							+	±	-	-	-	-	-	±	+	±	±
63. LE FILM (CREATION) Moyen technique permettant de fixer sur une pellicule (sur un ruban) une action ou un ensemble d'actions réelles ou fictives afin d'en garder le souvenir, d'en faire une oeuvre artistique.				+									-	+	±	±	±	+	-	-	-	±	±

Tableau II

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif niveau						psychomoteur niveau						lecteur	sensorimoteur latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1										
64. LA FORMULE (ETABLISSEMENT) A partir de faits observables, d'énoncés ou de relations, l'élève établit ou retrouve une formule.	+												±	±	-	-	-	-	±	±	+	±
65. LA GENERALISATION DE FAITS CONNUS La généralisation de faits connus est une activité qui met la formation d'une idée générale, par réunion, sous un concept des objets ou des êtres qui ont plusieurs caractères communs. (Passer de faits particuliers à une généralité).		+											+	-	-	-	-	±	-	-	+	-
66. LE GRAPHIQUE Un graphique est l'art de représenter des objets, des lignes, une figure ou un ensemble de données.													±	±	-	-	-	-	-	±	±	-
67. L'IDENTIFICATION D'UN CORPS D'APRÈS SES PROPRIETES L'élève se trouve confronté par une série de propriétés particulières à un corps donné. Il doit alors classer ce corps dans un cadre précis et l'identifier.	+												±	-	-	-	±	-	-	-	-	-
68. L'IDENTIFICATION EMPATHIQUE L'identification empathique est une activité au cours de laquelle l'élève s'identifie à l'objet étudié dans le but de découvrir, plus facilement, des propriétés, des influences ou des changements souvent ignorés de l'observateur objectif. En classe, l'identification peut prendre plusieurs formes: rédaction écrite, improvisation orale, échanges en petits groupes, diaporamas, etc...	+												±	-	-	-	±	±	+	-	-	±
69. L'IMITATION L'imitation est une activité qui consiste à reproduire, à contrefaire exactement un document, une oeuvre, une réalisation... L'élève écoute ou observe le modèle et tente de reproduire une oeuvre semblable en tous point de vue.				+									-	-	±	±	-	-	-	-	±	-

Tableau 32

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)						RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE						DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur									
	niveau						niveau									
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1	lecteur	sensorimoteur latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur; engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
70. L'IMPROVISATION																					
L'improvisation est la possibilité de s'exprimer immédiatement verbalement, par écrit ou autre, sur un sujet donné. L'improvisateur peut devoir respecter certaines règles.																					
L'improvisation couvre donc une période de temps très limitée et l'étudiant n'a pas le temps de structurer son action ni de parfaire sa réalisation. C'est une évaluation rapide des capacités.				+									-	±	-	-	+	-	+	+	+	±	+
71. L'INDUCTION																					
L'induction est une manière de raisonner, qui consiste à tirer d'un fait particulier une conclusion. Cette activité joue un rôle fondamental dans l'apprentissage.			+										±	+	±	±	±	-	-	-	+	+	+
72. L'INTERVIEW																					
Cette fois-ci, l'entrevue est réalisée dans un but de diffusion.																					
Deux démarches sont possibles:																					
. un élève ou un petit groupe d'élèves peuvent se rendre interroger quelqu'un,													-	±	-	-	+	-	-	-	±	-	-
. ou quelqu'un peut venir devant la classe et répondre aux questions des élèves.																					
73. LE JEU (CREATION)																					
L'étudiant, seul ou avec d'autres, est chargé de créer un jeu qui porte sur le thème exploité.																					
Le jeu peut être un questionnaire qu'il soumet à deux équipes, un mot caché qui utilise le vocabulaire appris pendant l'étude du thème, ou tout autre exercice de son invention qui provoque la participation.					+								-	±	-	-	+	-	±	±	±	-	±
C'est lui-même qui doit expliquer le jeu aux élèves, expliquer les règlements et mener le jeu (si c'est nécessaire).																					

Tableau 33

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE		TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	apprivoiseur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel		déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1												
74. LE JEU DU PERSONNAGE Le jeu du personnage consiste à dramatiser ou représenter sur scène les paroles, les émotions et les gestes de personnages dans une situation particulière. Chacun personnifie un individu déterminé en se basant sur ses observations antérieures, son instinct.				+	+								-	-	-	-	+	±	+	-	±		±	-
75. LE JEU-QUESTIONNAIRE Le jeu-questionnaire est un jeu où un animateur pose des questions aux étudiants sur un sujet précisé à l'avance ou sur la matière servant de révision à une étape académique. Cependant, les modalités d'organisation permettront à chaque type de jeu-questionnaire de conserver son style et son initiative propres.						+							-	-	-	-	+	-	-	-	-		-	-
76. LE JEU (UTILISATION) Le jeu est une activité qui pose un défi à l'étudiant, qui pose un problème sous un angle neuf, qui stimule l'intérêt de l'étudiant, qui éveille l'esprit de compétition et qui favorise l'acquisition de nouvelles notions, la manipulation de notions déjà vues.				+									-	-	-	-	+	±	-	-	-		-	-
77. LE JOURNAL COLLECTIF Faire un journal collectif, c'est rassembler les impressions, les réflexions, les opinions des étudiants sur un sujet quelconque. Les textes ainsi recueillis ont un caractère personnel permettant des comparaisons, des discussions, sans évaluation précise du contenu.				+									±	±	-	-	±	-	-	-	-		-	-
78. LE JOURNAL DE BORD C'est un journal tenu régulièrement par une équipe de travail sur une recherche. C'est le reflet des découvertes, impressions, remarques de chacun des membres quant au travail en équipe et quant à la recherche elle-même; le tout est rempli de photos, dessins, croquis, etc..., selon l'initiative de chacun des équipes. Chacune y va de sa personnalité. N.B. Le journal de bord peut être aussi tenu individuellement pour une recherche personnelle.	+												±	±	-	-	-	-	-	+	+		±	±

Tableau 14

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)											RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION								ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
79. LE JOURNAL HISTORIQUE La mise en commun de textes se rapportant à l'ensemble d'une époque, d'une année ou d'une journée historique réelle ou fictive. Ces travaux sont faits et présentés sur le modèle du journal ou de la revue, et on intègre toutes les rubriques. (cf. Borréal Express, Journal du Monde...) La reconstitution ou la création du journal personnel d'un personnage vivant à une autre époque.			+										±	±	-	-	-	±	-	-	-	-	-
80. LE JOURNAL PERSONNEL Il s'agit de la rédaction d'un journal dans lequel un individu note ou illustre ses expériences, ses découvertes personnelles, encore des réflexions concernant ces aspects. Ceci peut faire à la suite d'une activité, et doit rester "secret".	+		+										±	±	-	-	-	-	-	+	+	+	±
81. LA LECTURE (DE LOISIR) La lecture de loisir est une activité d'apprentissage non structurée par l'école au cours de laquelle l'élève lit livres, revues, journaux, documents écrits divers.						+							+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
82. LA MAQUETTE La maquette est la reproduction ou la représentation pratique d'une notion, d'une réalité concrète ou d'un ensemble d'éléments intervenant les uns sur les autres, le tout avec le matériaux permettant de créer un montage. Il est faire prendre forme à des notions et à des éléments connus en théorie. Cette représentation d'objets doit être faite à l'échelle.				+									±	+	+	+	-	-	-	-	-	+	±
83. LES MARIONNETTES Fabrication de marionnettes complète pour l'élève, à faire jouer par un personnage intervenu ses idées et ses sentiments.				+									-	+	±	±	±	-	±	+	±	±	±

Tableau 35

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)											RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE		TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensoriomoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel		déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1												
84. LE MODELE (CONFECTION) Le confection d'un modèle c'est traduire en théorie, en schéma ou en objet à trois dimensions, des idées et des principes de sorte que leur concrétude permette des comparaisons, des manipulations, des transformations et des constructions qui facilitent l'étude ou le complément d'un sujet ou d'un objet particulier.								+					±	±	±	±	-	-	-	-	±		±	±
85. LE MODELE (ETUDE) Etudier les propriétés d'un modèle donné de façon à pouvoir s'en servir pour étudier un sujet similaire ou pour réaliser un projet particulier.													±	±	-	-	-	±	-	-	±		-	±
86. LE MODELE (PERFECTIONNEMENT) Le perfectionnement d'un modèle est un procédé par lequel on convertit certaines parties du modèle à la lumière de connaissances nouvelles.								+					±	+	+	±	-	±	-	+	+		+	+
87. LES MOTS CROISES, CACHES, MYSTERES Il s'agit d'activités par lesquelles l'étudiant doit découvrir des termes dissimulés.						+							+	-	-	-	-	-	-	-	-		-	-
88. L'OBSERVATION D'UNE EXPERIENCE On groupe d'élèves observe une expérience précise qui se déroule devant eux et note tout ce qui lui semble valable en vue d'atteindre l'objectif visé.						+							±	±	-	-	+	-	-	-	-		-	-
89. L'OBSERVATION D'UN FAIT DE LA VIE COURANTE L'étudiant fait des observations et les note comme dans l'activité "observation d'une expérience". Seulement, ici l'expérience est remplacée par un fait de la vie courante par le professeur ou l'élève.						+							±	±	-	-	+	-	-	-	-		-	-
90. LE PANEL La variation à noter est la suivante: Les panélistes n'ont pas d'échanges entre eux d'idées contradictoires. Ils exposent, à tour de rôle, leur point de vue à l'auditoire. Par la suite, sous la conduite d'un animateur, les membres de l'auditoire posent des questions à un ou plusieurs panélistes.			+										-	±	-	-	+	-	-	-	-		-	-

Tableau 36

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
91. LA PHOTO La photo est un moyen technique permettant de fixer un moment précis sur une pellicule afin de conserver le souvenir, d'en faire une oeuvre artistique, d'illustrer une situation...	+												-	+	±	±	±	-	-	±	+	±	±
92. LA PIECE MIMEE Semblable à l'expression corporelle, la pièce mimée met plusieurs personnages en action au sein de plusieurs scènes. C'est sa différence essentielle du mime et du pantomime. Elle permet d'exprimer non seulement des actions mais des sentiments. La pièce mimée n'est pas une simple pièce sans paroles mais elle doit être aussi expressive que le mime.					+		+						-	-	±	±	-	-	+	-	-	+	-
93. LA PIECE PARLEE La pièce parlée est une représentation théâtrale qui peut être soit conçue, organisée et préparée à l'avance, soit improvisée à l'instant même et qui a eu moins deux acteurs. Elle fait vivre à l'étudiant une situation donnée. En fait, la pièce parlée est un sketch de durée plus longue, plus élaborée et qui suppose un dialogue sur scène.				+									-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-
94. LA PRATIQUE D'HABILETES (SESSION) Il s'agit d'une mise en pratique d'habiletés et d'apprentissages acquis à travers d'autres activités d'enseignement.				+				+					+	+	±	±	-	-	-	+	+	+	+
95. LA PROJECTION D'IMAGES FIXES Il s'agit de la présentation de photographies, de diapositives, de cartes, de tableaux, de diagrammes, d'affiches, etc. au moyen d'un appareil à projection.						+							+	±	-	-	+	-	-	-	±	±	±
96. LE PROJET DE TRAVAIL Activité à caractère éducatif qui vise un ou plusieurs buts définis de connaissance et de compréhension et qui implique la recherche, l'identification et la solution de problèmes.		+											+	+	±	±	-	-	-	+	+	±	+
97. LES QUESTIONS-REPONSES D'APPROFONDISSEMENT Il s'agit pour l'élève qui désire se renseigner plus profondément dans un domaine, d'imaginer une question (question qu'il se pose) pour un interlocuteur fictif spécialiste en tel domaine et de répondre à cette question lui-même en faisant les recherches qui s'imposent.					+								+	+	-	-	+	-	-	+	+	+	+

Tableau 17

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION		
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	apprenti-moteur	latéralité; droitier	latéralité; gaucher	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel; personnel	déductif; démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
98. LA RECHERCHE L'étudiant devra chercher dans des livres, en bibliothèque, dans son milieu... des idées, des détails, des schémas, des images, des objets se rapportant à un sujet donné ou appartenant à une famille donnée en vue de compléter un travail précis.		+											+	±	-	-	-	-	-	±	+	±	±
99. LA RECHERCHE DES CAUSES ET CONSEQUENCES D'UN PHENOMENE DONNE Etant donné un phénomène précis, l'étudiant devra rechercher ses causes, ses conséquences et, s'il y a lieu, les formuler.			+										±	±	-	-	+	-	-	±	±	+	±
100. LA RECHERCHE DES PROPRIETES D'UN CORPS DONNE Par une procédure déterminée à l'avance, l'étudiant devra déterminer les propriétés d'un corps donné.			+		+								±	±	-	-	+	-	-	±	±	+	±
101. LA RECITATION Il y a au moins deux genres de récitations, la récitation orale et la récitation écrite. Dans récitation écrite on peut encore en distinguer deux catégories: - le test de contrôle, test critérié; - le test de contrôle qui sert aussi de cheminement d'apprentissage.	+												±	±	-	-	+	-	-	+	+	-	±
102. LE REPORTAGE Le reportage est une activité par laquelle l'élève relate chronologiquement tous les moments d'un fait vécu.				+									-	-	-	-	+	-	-	±	+	-	-
103. LA REPRESENTATION CINEMATOGRAPHIQUE C'est la projection d'une bande filmée ou d'un ruban magnétoscopique.													-	-	-	-	+	±	-	-	-	-	-
104. LA REPRESENTATION THEATRALE C'est une activité qui permet à un groupe d'individus de présenter en spectacle une suite de faits.					+								-	±	-	-	+	±	+	-	-	-	-
105. LA REPRODUCTION D'UN MILIEU PHYSIQUE La reproduction d'un milieu physique est la création, dans une classe ou dans un local spécifique, de l'imitation d'un lieu naturel.						+							±	±	-	-	-	±	-	-	-	±	-

Tableau 38

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)										RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION		
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						secteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau																
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
106. LA RESOLUTION D'UN PROBLEME La résolution d'un problème est une activité par laquelle l'élève cherche les valeurs de l'inconnu, décompose un corps chimique en ses éléments constituants, tranche un cas douteux, etc.				+									±	+	-	-	-	-	-	±	±	+	±
107. LE RESUME Faire des résumés est une activité par laquelle l'étudiant reprend en quelques lignes l'essentiel de ce qui a été dit dans un texte ou dans une communication verbale.		+											+	±	-	-	+	-	-	±	+	-	±
108. LE RETOUR CRITIQUE ORAL SUR L'ACTIVITE C'est un retour sur les activités effectuées pendant un travail, que ce soit un retour de la classe entière sur l'ensemble du thème étudié depuis plusieurs semaines, retour ou on échange en donnant son point de vue sur les aspects positifs et sur les améliorations à apporter au travail fait individuellement et en groupe; que ce soit un retour fait dans le groupe de travail avec ou sans le professeur.			+										-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
109. LE SCHEMA Le schéma est un croquis ne comportant que les traits essentiels d'une figure, d'un plan de travail, d'un résumé synthèse ou d'un projet.		+											-	+	±	±	-	-	-	+	+	-	±
110. LA SIMULATION La simulation permet à l'élève de vivre une situation fictive ou hypothétique en respectant des règles de solution et de transformation structurées afin que la situation se révèle analogue à un système réel.				+									±	+	±	±	-	-	-	-	-	-	-
111. LE SKETCH Le sketch est une courte représentation théâtrale qui peut être soit conçue, organisée et préparée à l'avance, soit improvisée à l'instant même. Il fait vivre à l'étudiant une situation donnée.				+									-	±	-	-	+	±	+	-	-	-	-

Tableau 19

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)									RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION							ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif						psychomoteur						lecteur	sensorimoteur latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	niveau						niveau															
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1										
112. LE SONDAGE D'OPINIONS C'est une activité par laquelle on interroge un groupe d'individus, souvent déterminé à l'avance, sur une ou deux questions bien précises. On tente de trouver le plus brièvement possible laquelle parmi certaines hypothèses de départ ils privilégient. Ce que l'on cherche, c'est la tendance générale, l'opinion la plus répandue sur un sujet bien précis. Règle générale, l'élève aura recours d'une feuille-synthèse où il pourra rapidement regrouper les individus bien dénommées et faire une marque pour de l'opinion privilégiée par la personne interrogée. Il pourra rapidement compiler les résultats obtenus pour en tirer des statistiques selon différents critères: groupes d'âge, sexe, profession, ou autres.			+										-	-	-	-	+	-	-	+	+	-
113. LE TABLEAU Le tableau est une disposition méthodique d'éléments, de contenus ou de concepts dont on veut saisir rapidement l'ensemble.		+											+	-	-	-	-	-	-	±	±	-
114. LA THEORIE partir d'observations scientifiques faites au cours d'expériences déterminées et de similarités notées, l'étudiant, le professeur ou le groupe de classe rédige une théorie générale sur le sujet étudié par un raisonnement logique et déductif.		+											+	±	-	-	±	-	-	-	±	+	±
115. LE TITRAGE Le titrage est une activité encore plus synthétique que le résumé. L'élève doit découvrir l'idée maîtresse du texte et la transposer en titre. Rappelons qu'un titre n'est généralement pas une phrase, qu'il est bref, précis, qu'il donne une idée du contenu du texte sans en révéler la totalité. Il doit susciter l'envie de parcourir. Cette activité réussit généralement bien, lorsque, lors des premières applications, on offre à un élève un choix de titres. Par la suite, l'étudiant pourra lui-même les formuler.		+											+	-	-	-	-	-	-	±	-	-

Tableau 40

LISTE DES ACTIVITES D'APPRENTISSAGE (122)	TAXONOMIE (BLOOM)												RESULTAT DU TABLEAU COMPARATIF DU PROFIL D'APPRENTISSAGE COLLECTIF (LAMONTAGNE)												RECOMMANDATIONS
	DOMAINE												DECODAGE DE L'INFORMATION								ENCADREMENT DE L'APPRENTISSAGE	TRAITEMENT DE L'INFORMATION	
activités d'apprentissage et description	cognitif niveau						psychomoteur niveau						lecteur	sensorimoteur	latéralité: droitier	latéralité: ambidextre	auditif	interrelationnel	acteur	engagé individuel	travailleur individuel: personnel	déductif: démonstrateur	
	6	5	4	3	2	1	6	5	4	3	2	1											
116. LA TRANSPOSITION La transposition est une activité par laquelle l'étudiant dessine le contenu d'un texte, adapte les dialogues d'un roman ou d'un scénario, décrit le contenu d'une photographie.		+											+	±	-	-	±	-	-	-	-	-	-
117. LE TRAVAIL D'ATELIER Le travail d'atelier est une activité manuelle surtout employée dans le secteur professionnel et, de façon accessoire, dans l'enseignement général.						+		+					+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+
118. LE TRAVAIL DE GROUPE Le travail de groupe est une activité par laquelle trois à quatre élèves travaillent sur un sujet précis choisi par le groupe ou le professeur.													+	±	-	-	-	-	-	-	-	±	-
119. LES TRAVAUX SUR DOCUMENTS A partir d'une ou de plusieurs documents, l'étudiant doit répondre à des questions pour en extraire l'information nécessaire.			+										+	-	-	-	+	-	-	+	+	±	±
120. LA VISITE Il s'agit d'une visite éducative, organisée en des lieux où les élèves peuvent relier le contenu de l'enseignement directement à son environnement.	+		+										+	-	±	±	+	+	-	-	-	-	±
121. LE VOTE SUR LES VALEURS Cette activité permet aux étudiants de s'exprimer publiquement sur les valeurs qu'ils assument.													-	-	-	-	+	+	±	-	-	-	-
122. LE VOYAGE Activité pendant laquelle les participants partent vers un pays, une province ou une région étrangers et entrent en contact avec un milieu différent.						+							±	-	-	-	±	-	-	-	-	-	-

Nous terminons ce chapitre en vous présentant sous forme de tableau la compilation des résultats finals (tableau 41), ainsi qu'un sommaire de nos recommandations (tableau 42).

Tableau 41

COMPILATION DES RESULTATS			
résultat final			activités d'apprentissage
+	±	-	total
17	40	65	122

Tableau 42

SOMMAIRE DES RECOMMANDATIONS		
+	±	-
14-25-30-31-43	1-3-13-15-16	2-4-5-6-7-8-9
46-53-54-55-57	19-24-29-42-45	10-11-12-17-18
70-71-86-94-96	47-48-50-51-52	20-21-22-23-26
97-117	58-59-62-63-64	27-28-32-33-34
	68-73-78-80-82	35-36-37-38-39
	83-84-85-91-95	40-41-44-49-56
	98-99-100-101	60-61-65-66-67
	106-107-109	69-72-74-75-76
	114-119-120	77-79-81-87-88
		89-90-92-93-102
		103-104-105-108
		110-111-112-113
		115-116-118-121
		122

CONCLUSION

Cette recherche nous a permis de constater la spécificité de l'enseignement professionnel long, aussi bien à partir de notre expérience personnelle, que par une revue de la littérature pertinente.

Cette spécificité se concrétise dans les caractéristiques de la clientèle et dans le contenu du programme D.A.E.-II (Dépanneur d'appareils électroniques domestiques).

Quant au programme, notre connaissance de la taxonomie de Bloom nous a aidé dans le choix de la méthodologie.

Au chapitre IV, nous démontrons par cette taxonomie que le programme D.A.E.-II est surtout axé sur le domaine cognitif et psychomoteur.

Donc, le programme contient des cours théoriques ainsi que du travail d'atelier. Nous nous apercevons également qu'au niveau des travaux pratiques, la psychomotricité, l'observation ainsi que la mémoire visuelle ont une grande importance.

En ce qui concerne les caractéristiques des élèves, notre recherche nous a permis de découvrir le profil d'apprentissage

de Lamontagne. Elle nous a également permis de nous sensibiliser aux différents profils d'apprentissage existants.

Concernant les caractéristiques des élèves, nous nous apercevons que les élèves du secteur professionnel manifestent beaucoup plus d'intérêt pour leur métier que pour les matières dites "académiques". Ils sont également très intéressés par le travail manuel. Ils ont donc besoin de travailler de leurs mains.

Au chapitre V, nous présentons, à l'aide du test de Lamontagne, une analyse de deux groupes d'élèves du cours D.A.E.-II du secteur professionnel Long. Voici une brève énumération des éléments les plus caractéristiques de l'élève du cours D.A.E.-II du secteur professionnel long, lesquels ont contribué au choix des stratégies pédagogiques.

Quant au décodage de l'information, nous avons remarqué que, sur le plan de l'apprentissage théorique, l'élève est surtout un "lecteur".

Sur le plan de l'apprentissage pratique, les éléments les plus importants sont: "sensorimoteur", "latéralité-droitier" et "latéralité-ambidextre".

Les autres ressources servant à l'apprentissage théorique et/ou pratique, sont: "auditif", "interrelationnel", "acteur" et "engagé individuel".

Quant à l'encadrement de l'apprentissage, l'élément le plus important est: "travailleur individuel personnel".

Sur le plan du traitement de l'information, l'élément qui nous semble avoir de l'importance est: "déductif-démonstrateur".

Suite à une analyse personnelle et aux commentaires des élèves, il nous apparaît que le test Lamontagne est bien construit, facilement accessible et détecte relativement bien la manière habituelle d'apprendre d'un individu dans la mesure, bien entendu, où les élèves ont répondu au test d'une façon sérieuse.

Dans le processus de la communication pédagogique, le choix des stratégies pédagogiques ou activités d'apprentissage semble être un point important à ne pas négliger.

D'une part, nous croyons que l'utilisation de stratégies pédagogiques adaptées peut aider les élèves à reprendre confiance en leurs propres capacités afin qu'ils puissent mieux réussir dans leur métier. D'autre part, il nous semble que chaque élève ou groupe d'élèves a une façon particulière d'apprendre et qu'ils n'en sont pas toujours conscients. Il nous apparaît donc que le professeur a avantage à en tenir compte afin de prévenir une communication plus ou moins efficace en milieu d'apprentissage.

Comme dans toute recherche, des améliorations sont certainement possibles. Des applications dans ce même programme ou d'autres programmes, pour nous-même ou pour d'autres chercheurs, peuvent être un exercice propice.

Il serait important de préciser certains points que nous jugeons pertinents de mentionner. Etant donné que cette recherche a été commencée il y a quatre ans, les programmes de la formation professionnelle ont évolué et évolueront encore afin de s'adapter à la nouvelle technologie.

De plus, la philosophie, le but et les finalités de cette formation ont également évolué . Si nous nous reportons aux figures 1, 2 et 3 du chapitre II, nous nous apercevons que l'élève du professionnel long a le choix de se diriger soit vers le marché du travail, soit d'opter pour le cours supplémentaire, s'il est offert dans la discipline choisie, soit de continuer et de parfaire ses études au collège d'enseignement général et professionnel.

Aujourd'hui, l'enseignement professionnel long ne vise plus nécessairement une préparation immédiate à un métier. Dû à la nouvelle restructuration scolaire, qui semble vouloir s'implanter graduellement, il est possible que l'enseignement professionnel soit un peu bouleversé. Il est également probable que

le secondaire IV et le secondaire V de la formation professionnelle puissent s'offrir après le secondaire V académique.

Pour le moment, il est prématuré de se prononcer d'une façon objective, étant donné le manque d'information. De plus, les nouveaux programmes ne sont pas encore connus.

En somme, deux questions d'actualité peuvent se poser. Nous ne pouvons naturellement pas y répondre pour l'instant.

Premièrement, le ministre de l'Education veut-il, par ces changements, essayer de donner plus de connaissances théoriques aux élèves, de façon à mieux leur faire assimiler le contenu technologique de la spécialité?

Deuxièmement, le ministre de l'Education veut-il que la formation technologique favorise l'acquisition d'un pouvoir d'adaptation efficace devant les progrès rapides de la technologie qui bouleversent les spécialités et les qualifications, et qui exigent des compétences toujours nouvelles?

Implications et recommandations

Nous croyons que notre recherche peut aider les enseignants du secteur professionnel et même ceux du secteur académique, à accroître leur capacité de diversifier leurs stratégies pédagogiques, de façon à pouvoir adapter leur enseignement aux

caractéristiques elles-mêmes diversifiées des divers groupes d'élèves.

Il nous semble également que plusieurs enseignants pourraient puiser dans notre recherche des pistes de questionnement sur l'application des différentes stratégies ou activités d'apprentissage, ainsi que sur des démarches possibles de réaliser un meilleur enseignement.

Cette recherche donne la possibilité aux enseignants d'élaborer de nouvelles stratégies ou activités d'apprentissage, en s'inspirant de celles déjà mentionnées au chapitre VI.

Elle permet aussi de faire connaître le test de Lamontagne, un outil de travail précieux dans le diagnostic des styles d'apprentissage des élèves.

Nous voulons démontrer également qu'il est possible de choisir plus judicieusement nos stratégies pédagogiques en utilisant une méthode d'analyse.

Il n'est pas exclu, dans une recherche future, que nous ou d'autres chercheurs, puissent valider et expérimenter notre démarche afin d'analyser tout le programme D.A.E.-II.

Nous laissons aussi la possibilité à d'autres chercheurs d'appliquer notre démarche à d'autres programmes du secteur professionnel ou académique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BERTRAND, Y., P. VALOIS
1982 Les options en éducation (2e éd. rev.). Ministère de l'Education du Québec, 1er trimestre, 1982.

BOUDREAULT, G.
1979 Les abandons scolaires 1976-1977. Ministère de l'Education. Coll."L'accessibilité en éducation",octobre 1979.

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DES VIEILLES FORGES
1981 Guide d'information scolaire et professionnelle, ZOOM 81-82.

COOLEY, C.
1909 Cité par Mucchielli (1973, p. 32) dans Communication et réseaux de communications (2e éd. rev.), les éditions ESF.

DURAND - DWANE, M., M. BEAUMONT
1979 Guide touristique et pédagogique. Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières

DUSSEAULT, G. et al.
1973 L'analyse de l'enseignement. Les presses de l'Université du Québec, 1er trimestre, 1973.

GAUTHIER, R. et al.
1976 Inventaire descriptif des activités d'apprentissage. AIES - Association des institutions d'enseignement secondaire, octobre 1976.

GAUVIN, R. et al.
1980 Guide d'utilisation des activités d'apprentissage. AIES - Association des institutions d'enseignement secondaire, avril 1980.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC
1964 Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, tome II. Les presses de l'Imprimerie Pierre Des Marais, 15 novembre 1964.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC
1977 (a) Annuaire de l'enseignement secondaire, cahier 02. Ministère de l'Education, deuxième trimestre, 1977.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC
1977 (b) Electrotechnique. Recueil des programmes d'étude.

1977 (c) Guide docimologique. Notions sur la taxonomie, fascicule 3. Ministère de l'Éducation, troisième trimestre, 1977.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC
1979 L'école québécoise, énoncé de politique et plan d'action. Ministère de l'Éducation, premier trimestre, 1979.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC
1980 (a) La formation professionnelle au Québec. (Document de consultation.) Ministère de l'Éducation, premier trimestre, 1980.

1980 (b) La formation professionnelle des jeunes au Québec, document de travail préliminaire destiné au colloque de l'automne 1980. Ministère de l'Éducation, quatrième trimestre, 1980.

JOMPHE, G., L. DESSUREAULT
1975 Élaboration et évaluation de programme: processus dynamique. Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières.

LAMONTAGNE, C., G. LAMONTAGNE et J.M. LAMY
1974 Tests pour la détermination du style d'apprentissage: LAM-3ØN, version pour les niveaux secondaire, deuxième cycle et collégial. (Révision de mai 1979.) Service pédagogique de l'Université de Montréal, Montréal.

LAMONTAGNE, C.
1979 Guide succint pour l'interprétation du profil d'apprentissage scolaire. Service pédagogique de l'Université de Montréal, Montréal.

LAMONTAGNE, C.
1982 Glossaire succint pour l'analyse et l'interprétation du profil d'apprentissage. Institut de Recherche sur le Profil d'Apprentissage Inc., octobre 1982.

LASSWELL, H.D.
1948 "The Structure and Function of Communication in Society", in L. Bryson. The Communication of Ideas. New York: Harper and Row.

LAVALLEE, M.
1975 Taxonomie des objectifs pédagogiques, tome I, Les presses de l'Université du Québec, troisième trimestre 1975.

MAURICE, N.
1979 "Un atelier de culture au professionnel long". Revue Vie Pédagogique, no 1. Ministère de l'Education.

MIALARET
1964 Cité par Décaigny (1973, p. 71) dans Communication audio-visuelle et pédagogie. Editions Labor. Bruxelles: Fernand Nathan.

MOLES, A.
1967 Sociodynamique de la culture. Paris-La Haye: Moulon.

MUCCHIELLI, R.
1973 Communication et réseaux de communications (2e éd. rev.). Les éditions ESF.

PERUSSE, M.
1977 "Le professionnel: ce qu'il est, les problèmes qu'il soulève, des solutions". Revue Education Québec, vol. 8, 2.

PICARD, C.
1980 "Formation professionnelle des jeunes au Québec". Informeq, no 51. Ministère de l'Education du Québec.

PROVENCHER, G.
1981 "Enseignement et styles d'apprentissage". Revue Vie Pédagogique, no 15, novembre 1981. Ministère de l'Education du Québec.

SCHAEFFER, P.
1970 "La genèse des simulacres". Machines à communiquer, tome I. Paris: Seuil.

SHANNON, C., W. WEAVER
1949 The Mathematical Theory of Communication. University of Illinois Press.

TOURNIER, M.
1978 Typologie des formules pédagogiques. Ministère de l'Education, deuxième trimestre, 1978.

TREMBLAY, M.A.
1968 Initiation à la recherche dans les sciences humaines. Mc Graw-Hill, quatrième trimestre, 1968.

VAN der MAREN, J.M.
1978 "La communication pédagogique: éléments pour une didactique générale". Apprentissage et socialisation, vol. 1,1.

WESTLEY, B.H., M.S. McLean Jr.
1957 "A Conceptual Model for Communications Research", in Journalism Quarterly, 34, 1.